Zeitschrift: as. : Archäologie Schweiz : Mitteilungsblatt von Archäologie Schweiz = Archéologie Suisse : bulletin d'Archéologie Suisse = Archeologia Svizzera : bollettino di Archeologia Svizzera

Herausgeber: Archäologie Schweiz

Band: 39 (2016)

Heft: 1

Heft

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 26.11.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

as.
archäologie schweiz . archéologie suisse . archeologia svizzera
39. 2016. 1

Dossier
Les mégalithes vaudois en questions



Dans la tranchée de Lousonna: à l'ouest, rien de nouveau?



Zur Ernährung der Kelten aus Münsingen-Rain

9 770255 900004

édito as.

Certes moins célèbres que ceux des côtes armoricaines, les mégalithes de nos régions n'en ont pas moins marqué de tous temps le paysage. Ils n'ont cependant pas toujours fait l'objet de l'attention qu'on leur porte aujourd'hui. Après l'exposition *Pierres de mémoire, pierres de pouvoir*, tenue au Musée d'Yverdon et région en 2011, et la présentation dans nos pages du dolmen d'Oberbipp (37.2014.3, pp. 4-15), nous vous proposons une synthèse des recherches effectuées ces dernières décennies sur les monuments mégalithiques des rives du Léman et du lac de Neuchâtel – parmi ceux-ci notamment l'alignement de menhirs de Lutry, les menhirs de Corcelles-près-Concise et le dolmen d'Onnens. Cette synthèse aborde non seulement les questions liées à la chronologie et à l'insertion culturelle des mégalithes dans la partie occidentale du Plateau suisse, mais aussi, avec l'appui de l'ethnologie et de l'anthropologie, celles liées à leur forme, au choix de leur implantation et de leur orientation, ainsi qu'à leur signification pour les sociétés qui les ont mis en œuvre. Un cheminement qui va de la Préhistoire à nos jours, que vous pourrez parcourir au fil des pages du dossier de ce premier cahier de 2016.

_Lucie Steiner

as. *Auch wenn sie weit weniger berühmt sind als jene der Bretagne, die Megalithen unserer Regionen haben die Landschaft durch alle Zeiten hindurch kaum weniger geprägt. Allerdings wurde ihnen nicht immer soviel Aufmerksamkeit zuteil wie heute. Nach der Ausstellung* Pierres de mémoire, pierres de pouvoir *im Musée d'Yverdon et région 2011 und der Publikation des Dolmens von Oberbipp in as.37.2014.3, 4-15, stellen wir Ihnen jetzt eine Synthese vor über die Megalithmonumente an den Ufern des Genfer- und des Neuenburgersees – darunter besonders die Steinreihe von Lutry, die Menhire von Corcelles-près-Concise und der Dolmen von Onnens, die in den letzten Jahrzehnten erforscht wurden. Diese Synthese erörtert nicht nur Fragen zur Chronologie und kulturellen Einbettung der Megalithen im westlichen Schweizer Mittelland, sondern – gestützt durch Ethnologie und Anthropologie – auch zu Form, Standortwahl, Orientierung und Bedeutung für die Gesellschaften, die sie errichtet haben. Eine Geschichte, die von der Urgeschichte bis in unsere heutige Zeit reicht, und die Sie Seite für Seite im Dossier dieser ersten as.-Ausgabe von 2016 nachverfolgen können.* ▌

as. Anche se meno famosi di quelli delle coste dell'Armorica, i megaliti da sempre segnano il paesaggio delle nostre regioni. Tuttavia è solo negli ultimi anni che essi sono stati studiati con attenzione. Dopo l'esposizione *Pierres de mémoire, pierres de pouvoir* tenutasi al Musée d'Yverdon et région nel 2011 e la presentazione nella nostra rivista del dolmen di Oberbipp (37.2014.3, pp. 4-15), abbiamo il piacere di proporre ai nostri lettori una sintesi delle ricerche effettuate negli ultimi decenni sui monumenti megalitici delle rive del lago Lemano e di quello di Neuchâtel, tra cui l'allineamento di menhir di Lutry, i menhir di Corcelles-près-Concise e il dolmen di Onnens. Questo approfondimento non tratta unicamente le questioni legate alla cronologia e alla collocazione culturale dei megaliti nella parte occidentale dell'Altopiano svizzero, ma anche, grazie a confronti etnologici e antropologici, quelle relative alla loro forma, al luogo della loro messa in opera e al loro orientamento, nonché al significato che dovevano avere per le popolazioni che li hanno eretti. Un cammino che va dalla Preistoria ai giorni nostri e che potrete percorrere lungo le pagine del dossier di questo primo numero del 2016. ▌

sommaire

2 **dossier** **Les mégalithes vaudois en questions**
_Elena Burri-Wyser, Alexandre Chevalier, Christian Falquet, Sébastien Favre, Alain Steudler, Denis Weidmann

16 **quartier ouest** **Dans la tranchée de *Lousonna*: à l'ouest, rien de nouveau?**
_Sébastien Freudiger

24 **tombes mérovingiennes** **La nécropole mérovingienne de Courroux – Place des Mouleurs**
_Olivier Heubi et Amélie Alterauge

30 **fleisch für krieger** **Zur Ernährung und Sozialstratigraphie der Kelten aus Münsingen-Rain**
_Negahnaz Moghaddam, Felix Müller, Albert Hafner, Sandra Lösch

36 **bilanz** **HORIZONT 2015 – Ein Blick hinter den Horizont**
_Simone Benguerel, Shona Cox, Amanda Gabriel, Sabrina Meyer







40 **rubriques**

civilisation oubliée_Ludivine Marquis, Jonas Kissling, Elise Maillard

en effervescence!_Tullia Boverio

in eigener Sache_Eva Carlevaro

aktuell_Cynthia Dunning

bücher - livres

agenda

dossier



Les mégalithes vaudois en questions

Elena Burri-Wyser, Alexandre Chevalier, Christian Falquet, Sébastien Favre, Alain Steudler, Denis Weidmann

Fig. 1
Fouille de l'alignement de Lutry – La Possession découvert en 1984, encore debout. La couche d'implantation des menhirs, qui était préservée, a été méticuleusement observée.

Ausgrabung der 1984 entdeckten, noch aufrecht stehenden Steinreihe von Lutry – La Possession. Der erhaltene Eintiefungshorizont der Menhire wurde sehr genau untersucht.

Scavo dell'allineamento di Lutry – La Possession scoperto nel 1984 e ancora in piedi. Lo strato in cui erano fissati i menhir era conservato ed è stato indagato accuratamente.

L'ouest du Plateau suisse, et plus particulièrement le canton de Vaud, présentent une conjonction tout à fait exceptionnelle de monuments mégalithiques, dont certains stratifiés, bien documentés et précisément datés, dans un contexte archéologique bien connu.

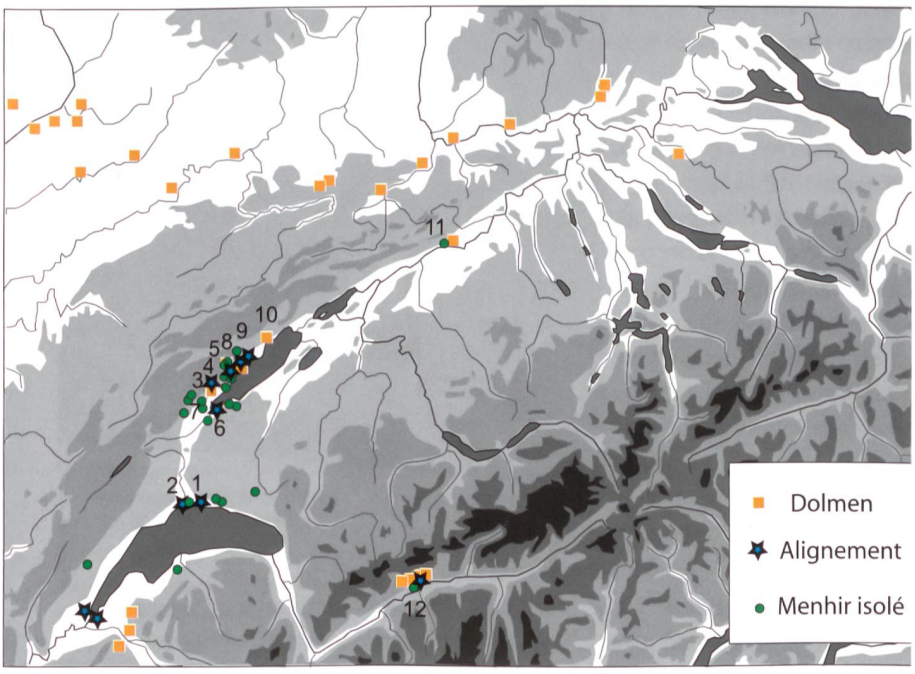
L'explosion des trouvailles à l'ouest du Plateau suisse, à l'occasion des grands travaux linéaires mais aussi lors de constructions plus ponctuelles, comme dans le cas du fameux alignement de Lutry, est remarquable. L'abondance des manifestations mégalithiques, qu'il s'agisse de pierres dressées – menhirs isolés ou alignements de menhirs – ou de dolmens – tombes aériennes en coffre de pierre –, déjà reconnue autour de la vallée du Rhône et de la rive nord du lac de Neuchâtel, est encore renforcée. Malgré le nombre de sites découverts, les données publiées n'avaient pratiquement pas

Fig. 2
Répartition des principaux types de mégalithes, en Suisse et en Franche-Comté, et localisation des monuments cités. Les menhirs, qui ne se trouvent qu'à l'ouest du Plateau suisse, et les dolmens ne sont pas répartis de la même manière.

Die wichtigsten Megalithtypen in der Schweiz und in der Franche-Comté mit Angabe der im Text erwähnten Monumente. Die Menhire im westlichen Schweizer Mittelland und die Dolmen sind ungleich verteilt.

Ripartizione dei principali tipi di megaliti in Svizzera e in Franche-Comté e localizzazione dei monumenti citati. I menhir, attestati unicamente nella parte occidentale dell'Altopiano e i dolmen presentano una diversa ripartizione.

permis d'affiner les contextes chronologiques, culturels et sociaux, surtout en l'absence quasi complète de datations absolues des structures, à l'exception des alignements de Saint-Aubin (NE) et des dolmens de Sion (VS). Ainsi, les fouilles de Lutry, au bord du Léman, avec un alignement en place lors de sa découverte, comme celles des menhirs de Corcelles-près-Concise et du dolmen démantelé d'Onnens, sur la rive nord du lac de Neuchâtel, permettent-elles d'étoffer notre catalogue de données stratigraphiques et de mettre ces monuments en perspective dans un contexte culturel connu. Ces découvertes se placent également à une période où ces monuments sont souvent réimplantés, constituant de véritables promenades archéologiques qui lient de manière directe le présent à la Préhistoire. Ces recherches font l'objet du volume 159 des Cahiers d'archéologie romande, qui est ici résumé.



1 Lutry, *La Possession*
2 Lausanne, *Vidy*
3 Onnens, *Praz Berthoud*
4 Corcelles-près-Concise, *Les Quatre-Menhirs* et *La Vernette*
5 Concise, *En Chenaux* et *Fin de Lance*
6 Yverdon-les-Bains, *Clendy*
7 Grandson et Bonvillars
8 Saint-Aubin (NE), *Derrière la Croix*
9 Bevaix (NE), *Le Bataillard* et *Treytel-A Sugiez*
10 Colombier (NE)
11 Oberbipp (BE), *Steingasse*
12 Sion (VS), *Chemin des Collines* et *Petit-Chasseur*

2

Questions de chronologie

Les sites vaudois précisent le cadre chronologique général, avec une systématique dans les phases d'édification, puis de fréquentation ou de réappropriation, et enfin d'abandon et de destruction (fig. 3). Ces données concordent bien avec ce qui a été publié par ailleurs et permettent de dresser un bilan global. Le monument le plus ancien bien daté est celui, toujours debout, des Quatre-Menhirs de Corcelles-près-Concise, où un tesson attribuable au Proto-Cortaillod trouvé dans la fosse d'implantation du menhir 1 place son édification entre environ 4500 et 4000 av. J.-C., tandis qu'une couche d'occupation au mobilier campaniforme atteste sa fréquentation à la fin du 3e millénaire (fig. 4). Ce monument se présentait sous la forme d'un alignement est-ouest d'au moins trois pierres massives, accompagnées d'un menhir isolé au nord. Une hache et des stigmates de débitage sur un monolithe de Concise – Fin de Lance attestent quant à elles de pratiques mégalithiques au Néolithique final.
Le dolmen d'Onnens – Praz Berthoud a été utilisé comme tombe au Campaniforme (2400-2200 av. J.-C.) et la datation des os conservés correspond parfaitement à celle du mobilier céramique qui accompagnait la sépulture, mais il a sans doute été construit bien avant cette dernière utilisation (encadré p. 8).

Les menhirs de Lutry

Le site qui livre les résultats les plus surprenants est celui de Lutry – La Possession, où l'extraordinaire alignement de 23 menhirs jointifs a été découvert encore debout, sédimenté par des débordements de la Lutrive. La fouille stratigraphique a permis de suivre parfaitement les couches, et les datations ^{14}C, comme le mobilier, ne laissent aucun doute quant à sa chronologie (fig. 5). L'intégralité des pierres a été dressée à la fin du Néolithique final: la couche 4, au sommet de laquelle s'ouvrent toutes les fosses d'implantation, est en effet datée par trois échantillons de charbons de bois entre 2860 et 2300 av. J.-C., soit sans doute peu de temps après que la stèle M14 (fig. 11), découverte sur le

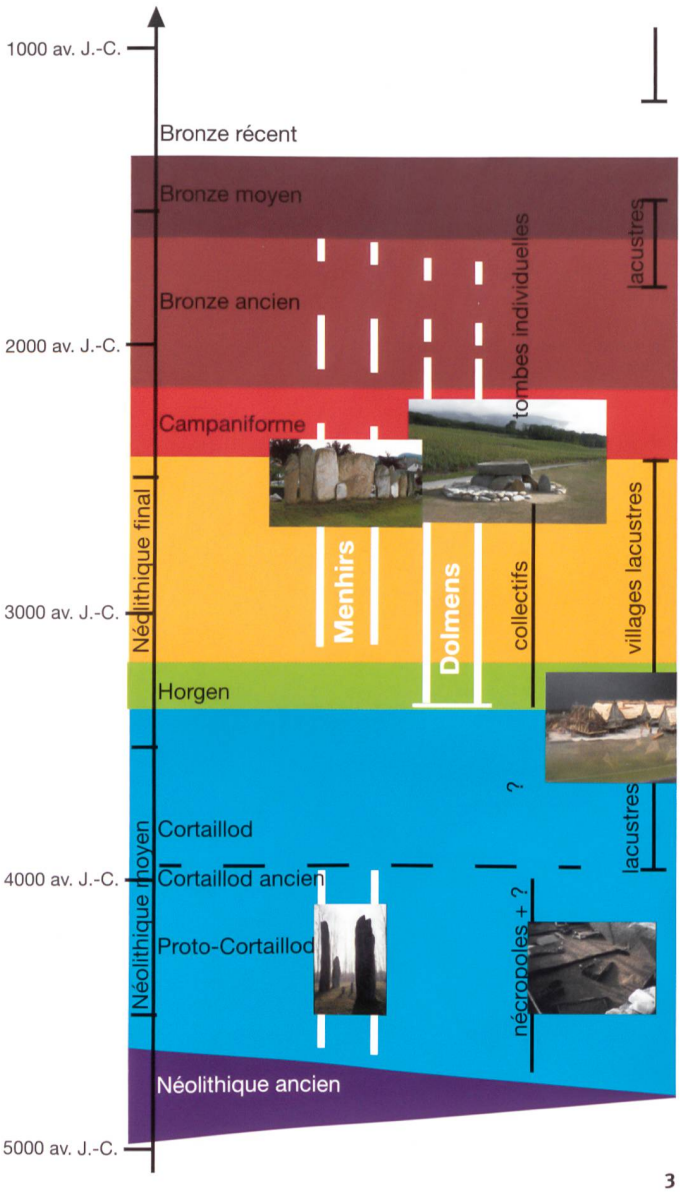
Fig. 3
Cadre chronologique et culturel du phénomène mégalithique (traits blancs), qui ne peut être lié exclusivement à une culture, à des rituels funéraires ou à des types d'habitat.

Chronologischer und kultureller Rahmen des Megalithphänomens (weisse Striche), das nicht bestimmten Kulturen, Begräbnisriten oder Siedlungstypen zugeordnet werden kann.

Quadro cronologico e culturale del fenomeno del megalitismo (linee bianche), che non può essere ricollegato ad un'unica cultura, a determinati rituali funerari o a particolari tipi d'abitato.

même site, comparable aux stèles du Néolithique final de Rouergue en France ou du Petit-Chasseur à Sion (VS), ait été gravée. Cela en fait l'alignement de menhirs le plus récent daté en Suisse tout en confirmant l'attribution des stèles-menhirs minces à sommet arrondi, soigneusement travaillées, à une phase tardive du Néolithique. Il faut donc abandonner plusieurs interprétations, proposées avant la parution des datations et des corrélations stratigraphiques, qui plaçaient l'édification de l'alignement au moins en partie au 5e millénaire, soit dans la première partie du Néolithique moyen.

Le monument fut ensuite momentanément abandonné, comme le montrent des niveaux stériles (couches 3f et 3e), puis fut à nouveau fréquenté au début du Bronze moyen. La couche correspondante a livré une datation ^{14}C entre 1513 et 1393 av. J.-C. et un mobilier rattachable à la dernière phase de la civilisation du Rhône. Le monument était alors encore debout et visible. C'est peut-être à cette époque qu'un des menhirs de l'alignement a été arraché. Ensuite, une crue de la Lutrive a enfoui le monument, abandonné avant l'époque du Bronze final.



3

Evolution du phénomène mégalithique

Le phénomène mégalithique se situe entre le 5e et le 1er millénaire av. J.-C. Les premiers monuments, des menhirs, sont dressés entre environ 4500 et 4000 av. J.-C., avant d'être abandonnés jusque vers 3300 av. J.-C. A cette période, des dolmens, puis à partir de 3000 av. J.-C. à nouveau des menhirs, sont érigés, transformés, visités ou utilisés jusque vers 1400 av. J.-C. Enfin, dès environ 1000 av. J.-C., on assiste à une désaffectation, voire des destructions massives de ces monuments, accompagnées de rituels de condamnation variés. A partir du 19e siècle apr. J.-C., l'intérêt pour la Préhistoire et les lois de protection du patrimoine amènent à la conservation, puis à la réhabilitation et au redressement des pierres (encadré p. 13). Ce phénomène transcende donc les siècles et les cultures, depuis les premières



4

Fig. 4
Mobilier découvert en relation avec les mégalithes. 1 Céramique Proto-Cortaillod; 2-5 Céramique campaniforme; 6 Hache.

Objekte, die im Zusammenhang mit Megalithen gefunden wurden. 1 Proto-Cortaillod-Keramik; 2-5 Glockenbecherkeramik; 6 Beilklinge.

Materiali scoperti in relazione ai megaliti. 1 Ceramica Proto-Cortaillod; 2-5 Ceramica campaniforme; 6 Ascia.

1-4 Corcelles – Les Quatre-Menhirs; 5 Onnens – Praz Berthoud; 6 Concise – Fin de Lance.

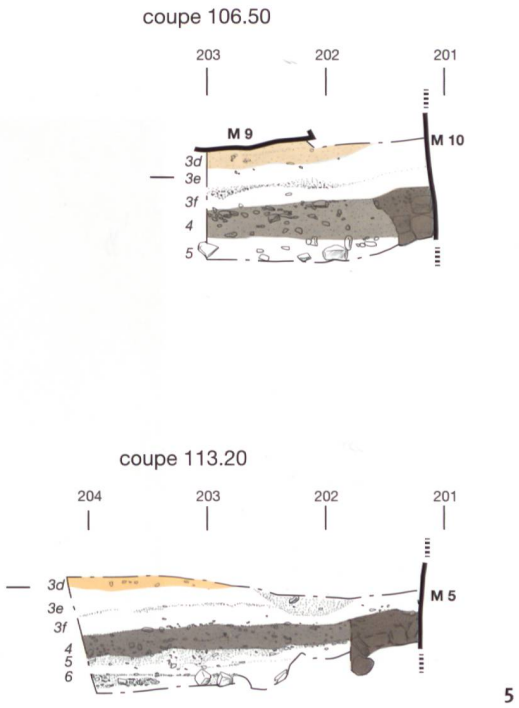
sociétés agricoles bien implantées jusqu'au début de l'âge des métaux. On l'observe tant dans de petites communautés autarciques, construisant des hameaux sur terre ferme, qu'au sein de civilisations plus hiérarchisées, occupant de grands villages lacustres strictement planifiés.

Le domaine funéraire semble suivre la même évolution, avec des tombes en cistes de pierre contemporaines des premiers menhirs, puis un abandon simultané de ces nécropoles et des mégalithes, et enfin une reprise du phénomène mégalithique, avec des menhirs et des sépultures collectives en pierre, les dolmens. Mais cette impression est trompeuse, car on ne connaît pas de sépultures en cistes de pierre au bord du lac de Neuchâtel et que, là où elles existent, elles ne présentent de toute manière pas de caractère ostentatoire au niveau architectural, puisque elles sont enterrées. De plus, les premiers dolmens collectifs sont en fait antérieurs au retour des menhirs. A la fin du phénomène mégalithique, le traitement des morts est individuel, même si certains sont inhumés dans les dolmens, et si les menhirs sont encore visités, aucun ne semble plus être édifié.

La chronologie établie pour l'ouest du Plateau est pratiquement la même que celle de Sion – Chemin des Collines et de la nécropole du Petit-Chasseur. En ce qui concerne les alignements, d'après les exemples de Lutry, de Sion et les découvertes de Saint-Aubin et du plateau de Bevaix , il semble que les pierres d'un même alignement sont contemporaines. Certaines d'entre elles étaient debout simultanément et elles ont toutes été érigées durant le temps d'une même culture archéologique.

Les pierres dressées sont clairement liées aux cultures occidentales, au niveau tant géographique que culturel. Les cultures du Cortaillod lacustre et du Horgen, qui couvrent presque tout le 4e millénaire, sont en effet d'obédience bien plus orientale que le Proto-Cortaillod, puis le Lüscherz qui marque un retour des influences occidentales, pour finir par la civilisation du Rhône au Bronze ancien. Les menhirs émergent donc au sein de cultures occidentales dérivées du courant de néolithisation méditerranéen et rhodanien, à l'ouest du bassin versant du Rhin, tandis que les dolmens apparaissent sur une vaste aire géographique, à l'ouest du Plateau suisse dès le Horgen, culture d'origine orientale.

Les différences de dispersion géographique, d'insertion culturelle et de rythme chronologique indiquent que ce n'est sans doute pas la même idéologie qui sous-tend la construction de dolmens et l'édification d'alignements de menhirs, même si dans les deux cas il s'agit de constructions monumentales à but ostentatoire.



5

Fig. 5
Deux dessins de stratigraphies au sud des menhirs M10 et M5 de Lutry, avec la couche d'implantation des menhirs au Néolithique final (couche 4), et la couche Bronze moyen (couche 3d).

Zwei Profile, die südlich der Menhire M10 und M5 von Lutry aufgenommen wurden. Sie zeigen die Eintiefungsschicht der Menhire aus dem Endneolithikum (Schicht 4) und die mittelbronzezeitliche Schicht (Schicht 3d).

Due disegni della stratigrafia a sud dei menhir M10 e M5 di Lutry, con lo strato in cui erano piantati i menhir nel Neolitico finale (strato 4) e quello del Bronzo medio (strato 3d).

Le dolmen ruiné d'Onnens. Ce monument a été découvert en juin 2000 (as. 34.2011.2, pp. 60-61). Il a été utilisé au Campaniforme, selon la datation de l'os et des céramiques retrouvées. Sa destruction est intervenue au Bronze final, l'enfouissement de la dalle de couverture a eu lieu à l'époque romaine ou au début de l'époque moderne.

Le monument que l'on peut reconstituer se présente sous la forme d'un petit dolmen à chambre rectangulaire, entouré d'un pavement circulaire et probablement doté d'un tumulus interrompu à l'avant, du côté sud-est. Son extrémité nord-ouest est fermée par une dalle et son extrémité sud-est, l'entrée, comporte une dalle profondément enfoncée et probablement échancrée. Les deux longs côtés sont composés de deux orthostates de tailles différentes. Des antennes les prolongent probablement en direction du sud-est. L'entrée du dolmen est orientée en direction du lever du soleil au solstice d'hiver, de façon à bénéficier d'un ensoleillement maximum tout au long de l'année.

Les comparaisons régionales, portant tant sur l'architecture que sur l'allure générale et l'orientation, nous amènent à proposer une construction du monument au Horgen, voire au début du Néolithique final. Il y aurait donc eu vidange des premiers dépôts et remploi du dolmen au Campaniforme, ce qui est connu par ailleurs à Sion. Les parallèles les plus convaincants mènent aux deux autres dolmens du Pied du Jura de Colombier (NE) et d'Oberbipp (BE), en raison d'une orientation identique et de similitudes architecturales. Leur caractéristique commune principale est l'utilisation, pour chacun des côtés de la chambre funéraire, de deux dalles latérales. Cette particularité les différencie des autres dolmens de la région qui n'en comptent en général qu'une seule. Quelques différences sont toutefois à noter. Les dolmens d'Onnens et de Colombier possèdent une chambre relativement élevée, ce qui implique la mise en place de solides dalles aux extrémités, contre lesquelles les orthostates latéraux vont venir s'appuyer. Le dolmen d'Oberbipp, dont la chambre est beaucoup plus basse, est construit avec des orthostates plus trapus et ne possède pas ces solides dalles à ses extrémités. Il se démarque également par sa chambre trapézoïdale pavée. Les dalles de couverture des dolmens d'Onnens et d'Oberbipp sont beaucoup plus massives que celle de Colombier. Néanmoins, l'allure générale de ces trois monuments reste très proche.



Le dolmen d'Onnens reconstruit à quelques mètres au nord de son lieu de découverte.

Der Dolmen von Onnens wurde wenige Meter nördlich seines Entdeckungsortes wieder rekonstruiert.

Il dolmen di Onnens ricostruito qualche metro a nord del luogo di ritrovamento.



Fig. 6
Une partie de l'alignement central d'Yverdon – Clendy. Les deux menhirs de gauche sont des menhirs à rostre.

Ausschnitt aus der Steinreihe von Yverdon – Clendy. Die zwei Menhire links weisen einen Sporn auf.

Una parte dell'allineamento centrale di Yverdon – Clendy. I due menhir di sinistra sono detti a rostro.



Fig. 7
Les quatre menhirs trapus de Corcelles, tels qu'on peut les admirer. Le menhir au fond à gauche est un faux rapporté au 19e siècle, tandis que les deux menhirs de devant formaient un alignement avec un troisième situé plus à l'est, enseveli à l'époque moderne.

Die vier gedrungenen Menhire von Corcelles heute. Der Menhir hinten links ist eine Fälschung aus dem 19. Jh., während die zwei Menhire vorn zusammen mit einem dritten, östlicher gelegenen und in moderner Zeit eingegrabenen, eine Steinreihe bildeten.

I quattro menhir massicci di Corcelles, come si presentano oggi. Il menhir in fondo a sinistra è un falso attribuito al XIX secolo mentre i due menhir di fronte formano un allineamento con un terzo situato più ad est, sepolto in epoca moderna.

Questions de formes

Pour les menhirs, seuls quelques éléments semblent caractéristiques d'une époque. Au 5e millénaire, deux formes se trouvent quasiment aux antipodes. Les menhirs larges et peu épais, travaillés en forme d'écusson à rostre, tels qu'on en trouve dans l'alignement central d'Yverdon, sont datés par analogie avec les monuments armoricains. Par opposition, les monolithes de Corcelles-près-Concise arborent des silhouettes trapues et ne sont pas mis en forme. Comme on le verra plus loin, les grands menhirs fusiformes d'Yverdon peuvent aussi être attribués au 5e millénaire, comme les menhirs rectangulaires minces qui les accompagnent. De toute manière, les mégalithes sont disparates, même s'ils peuvent présenter un air de parenté au sein d'un même alignement. Il est difficile de dire à quoi tiennent les différences, si ce n'est qu'elles ne résultent sans doute pas de la disponibilité de la matière première, malgré l'hétérogénéité des roches utilisées dans un même monument. Sont-elles d'ordre chronologique? La période s'étend sur plusieurs siècles et les rares datations ne permettent pas de sériation fine. Culturel? On ne sait pas encore bien distinguer les sous-groupes culturels dans la nébuleuse Proto-Cortaillod du 5e milllénaire. Familial? Si les menhirs représentent des personnages, ils pourraient en reprendre les silhouettes: il aurait ainsi pu exister des figurations de petits gros, de grands maigres ou de trapus sportifs, ou alors des communautés sont représentées par une forme symbolique, se déclinant suivant les individus...Pour prolonger ces spéculations, que dire alors des matières premières: seraient-elles représentatives d'un caractère, d'un statut, d'une couleur d'yeux?
La difficulté s'accroît encore par la suite. En effet, il est établi que des menhirs ont été récupérés d'un



Fig. 8
Le groupe central de l'ensemble sud des menhirs d'Yverdon – Clendy, avec un grand menhir fusiforme accompagné de petits menhirs rectangulaires et minces.

Die mittlere Gruppe des südlichen Ensembles der Menhire von Yverdon – Clendy mit dem grossen, spindelförmigen Menhir, der von kleinen rechteckigen Menhiren umgeben ist.

Il gruppo centrale dell'insieme meridionale dei menhir d'Yverdon – Clendy, con un grande menhir a forma di fuso accompagnato da più piccoli menhir rettangolari e snelli.



Fig. 9
Face sans cupules du menhir de Corcelles – La Vernette. On distingue parfaitement la ceinture gravée qui barre le menhir à tête appointie dissymétrique.

Die schalenlose Vorderseite des Menhirs von Corcelles – La Vernette. Gut erkennbar ist der gravierte Gurt, der den asymetrisch zugespitzten Kopf abtrennt.

Faccia senza coppelle del menhir di Corcelles – La Vernette. Si distingue perfettamente la cintura incisa che segna il menhir a testa appuntita e assimetrica.

monument antérieur pour être érigés au Néolithique final. On peut alors se fier aux gravures anthropomorphes pour considérer que les menhirs trapézoïdaux à épaules dégagées et tête dissymétrique apparaissent au 3e millénaire, comme l'indique la pierre de Corcelles – La Vernette, attribuée à cette période par sa ceinture gravée. A Lutry, le monument bien daté du milieu du 3e millénaire est constitué de stèles menhirs trapézoïdales à tête arrondie, soigneusement travaillées, qui présentent un air de famille certain entre elles, mais dans des matières hétérogènes. Si les pierres n'ont pas été débitées à l'occasion de l'élévation de ce monument, elles ont au moins dû être remodelées pour correspondre à la forme standard voulue. La stèle anthropomorphe gravée de ce site appartient sans aucun doute au même ensemble culturel de la fin du Néolithique final, avec deux phases de gravure. Une première présente des chevrons latéraux et des seins, la seconde des yeux, un baudrier, une ceinture et un fourreau. Les motifs rappellent ceux des stèles de Sion – Petit-Chasseur, ainsi que du Rouergue et du Midi de la France, attribués à la même période. Contrairement aux gravures symboliques des périodes antérieures, telles qu'on les connaît à Sion – Chemin des Collines, il s'agit bien ici de représentations de personnages, la pierre en figurant le corps par des gravures anatomiquement cohérentes.

Ces prémices de typologie permettent rarement d'attribuer un menhir isolé non gravé à une période ou l'autre. Les mégalithes isolés de Bonvillars et de Grandson (fig. 15), peu travaillés et relativement épais, ne présentent pas les caractéristiques typiques du Néolithique final et ne sont pas sans rappeler les menhirs de Corcelles – Les Quatre-Menhirs ou les grandes pierres de l'alignement sud d'Yverdon. Ils se rapprochent aussi d'un des menhirs de l'alignement, partiellement détruit à



Fig. 10
Maquette représentant l'alignement de Lutry, avec les sommets restitués des stèles, cassées lors de la découverte.

Modell der Steinreihe von Lutry mit ergänzten oberen Enden der Stelen, die bei der Entdeckung abgeschlagen wurden.

Modello che rappresenta l'allineamento di Lutry con la ricostruzione delle sommità delle stele rotte al momento della scoperta.



11

Fig. 11
La stèle anthropomorphe M14 de Lutry avec ses gravures multiples: chevrons, seins, baudrier, fourreau sous une ceinture formée de trois cercles et, tout en haut, partie inférieure d'un œil.

Die anthropomorphe Stele M14 von Lutry mit ihren zahlreichen Gravuren: Fischgrätemuster, Brüste, Schulterriemen, unter einem aus drei Kreisen geformten Gurt ein Futteral, und ganz oben, der untere Teil eines Auges.

La stele antropomorfa M14 di Lutry con le sue molteplici incisioni: spine di pesce, seni, bandoliere, fodero al di sotto di una cintura formata da tre cerchi e nella parte superiore, la parte inferiore di un occhio.

l'époque romaine, de Lausanne – Vidy (fig. 14), attribué au Néolithique moyen par une tombe en coffre de type Chamblandes découverte à proximité. Mais, en l'absence de données stratigraphiques, rien ne permet d'affirmer que ces menhirs isolés ont été dressés à leur emplacement de découverte au 5e millénaire. Ils ont tout aussi bien pu être façonnés ou récupérés et déplacés au 3e millénaire.

Questions d'orientations et d'implantations

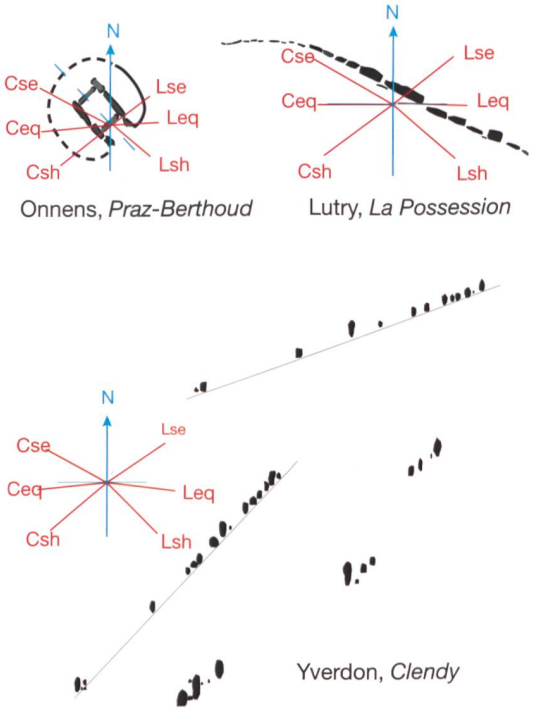
Pour résoudre le problème du lien présumé entre orientation des monuments mégalithiques et positions solaires, des mesures des directions des levers et couchers du soleil aux solstices et équinoxes ont été effectuées sur les sites à l'aide d'un sextant terrestre (fig. 12). La direction du lever solaire le plus tardif, au solstice d'hiver, coïncide approximativement avec l'axe des dolmens du Pied du jura d'Onnens, de Colombier et d'Oberbipp (voir as. 37.2014.3, pp. 4-15). Mais la relation la plus significative est l'alignement de leur dalle frontale avec les directions du lever le plus précoce, au solstice d'été, et du coucher le plus précoce, au solstice d'hiver. Une telle implantation assure un éclairement solaire de l'entrée dès les levers, tout au long de l'année, et au moins jusqu'à l'heure du coucher au solstice d'hiver. L'échancrure hypothétique dans la dalle reconstituée du dolmen d'Onnens est orientée sur le lever du soleil au solstice d'hiver.

L'orientation des alignements

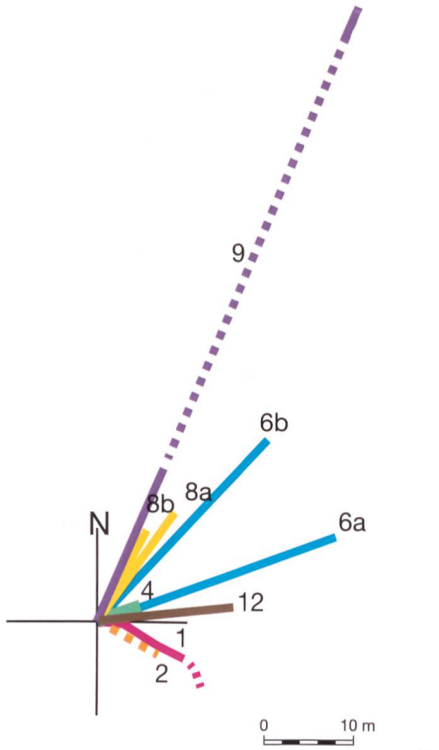
Les alignements sont constitués d'une suite de mégalithes individuels et chacun d'entre eux pouvait avoir une fonction, une signification, qui lui était propre. L'accumulation de ces pierres pour constituer un monument que nous percevons comme une unité linéaire ne peut être due au hasard. Leur orientation semble plus influencée par un déterminisme géographique local (les rives, la pente, l'ensoleillement etc.) que par une direction astronomique stricte, qui serait alors inversée entre Léman et lac de Neuchâtel (fig. 13). Ainsi, les orientations des alignements mégalithiques font apparaître l'absence d'une relation systématique avec des positions solaires caractéristiques. A Lutry, on relève une bonne coïncidence de la direction de la partie rectiligne de l'ensemble avec le coucher au solstice d'été. Cette disposition assure un éclairement des faces côté lac le matin, toute l'année jusqu'au solstice d'hiver, et toute la journée jusqu'au soir, au solstice d'été. De plus, l'implantation choisie assurait matins et soirs un éclairage rasant mettant en valeur les gravures de la stèle.

A Yverdon, l'ensemble est composé de deux alignements, un au nord et un au centre du site, et de trois groupes de menhirs au sud, qui auraient pu appartenir à des alignements perturbés. On n'observe aucune concordance des alignements avec les levers ou couchers caractéristiques. Tout au plus pourrait-on voir dans la disposition des groupes du sud et du centre une ligne proche des directions des levers au solstice d'été ou des couchers au solstice d'hiver. On peut constater que l'on a cherché un ensoleillement des faces méridionales compatible avec une disposition générale commandée par la topographie. Il nous paraît possible de proposer un modèle d'évolution du site, comme à Saint-Aubin (NE). Les groupes sud qui comprennent les menhirs les plus massifs pourraient être les plus anciens. L'alignement central serait venu ensuite dans une direction générale analogue, qui était celle de la rive. Le dernier serait celui situé au nord, implanté en tenant compte de la déformation de la rive du fait de l'ensablement.

On observe aussi que les alignements sont toujours perpendiculaires à la pente, sur une surface horizontale, et parallèles à des lignes de rivage de plans d'eau plus ou moins importants. Dans les monuments, les pierres sont en principe placées épaule contre épaule, comme on le voit bien sur l'alignement de Lutry, et non en domino ou en file indienne se suivant dans une direction donnée. Les menhirs ne semblent



12



13

Fig. 12
Orientations du dolmen d'Onnens et des alignements de Lutry et d'Yverdon par rapport aux directions des levers et couchers du soleil aux solstices et équinoxes (L: lever, C: coucher, eq: équinoxe, sh: solstice d'hiver, se: solstice d'été).

Ausrichtung des Dolmens von Onnens und der Steinreihen von Lutry und Yverdon in Bezug auf die Richtung der Sonnenauf- und -untergänge bei Sonnenwenden und Tagundnachtgleichen (L: Sonnenaufgang, C: Sonnenuntergang, eq: Tagundnachtgleiche, sh: Wintersonnenwende, se: Sommersonnenwende).

Orientamento del dolmen di Onnens e degli allineamenti di Lutry e di Yverdon in funzione del sorgere e del tramontare del sole durante i solstizi e gli equinozi (L: alba, C: tramonto, eq: equinozio, sh: solstizio d'inverno, se: solstizio d'estate).

Fig. 13
Orientations des alignements de menhirs cités. Les axes des alignements sont schématisés à l'échelle, les numéros correspondent à ceux de la figure 2.

Ausrichtung der im Text erwähnten Menhire. Die Achsen der Steinreihen sind schematisch und massstäblich. Die Nummern entsprechen jenen von Abb. 2.

Orientamento degli allineamenti dei menhir citati. Gli assi degli allineamenti sono schematizzati e in scala, le cifre corrispondono a quelle della figura 2.

donc pas pointer un objet, mais bien plutôt former une sorte de barrière. C'est ainsi que Serge Cassen propose de les considérer comme des limites ou des frontières et de les observer perpendiculairement à leur axe. En tout cas, on ne peut que remarquer que leur disposition implique une délimitation entre un «arrière» terrestre et à l'ombre et un «devant» aquatique et ensoleillé. Dans cette optique, l'écartement entre les pierres figure la possibilité d'un passage entre deux mondes: ceux de la lumière et de l'ombre, de l'eau et de la terre et, pourquoi pas, de la vie et de la mort. Vu sous cet angle, le monument de Lutry, érigé à l'extrême fin du phénomène mégalithique, paraît marquer une rupture, tant il forme un mur infranchissable par opposition aux autres alignements connus dans lesquels les menhirs sont séparés de plus d'un mètre. Quant aux mégalithes isolés, ils semblent également liés à la présence d'eau, mais les données précises et répétées manquent pour repérer des régularités.

La localisation des monuments mégalithiques

Deux choses sont également remarquables. La première est la concentration nettement occidentale des menhirs, avec une prolifération le long de la vallée du Rhône et surtout sur la rive nord du lac de Neuchâtel, jusqu'au Mont Aubert, un peu à l'est de la frontière Vaud-Neuchâtel. On retrouve ici une barrière naturelle qui complète les notions de limites précitées. La seconde est que la localisation des monuments mégalithiques marque une ligne des Alpes jusqu'à la Bretagne. Ceci correspond au parcours des haches alpines, que l'on retrouve en nombre jusque dans les monuments armoricains, sous forme de dépôts ou de gravures. Cette corrélation entre haches et mégalithes est d'ailleurs avérée en Suisse, avec la hache de Concise – Fin de Lance, déposée sur un monolithe, celles de Cheseaux et de Vugelles-la-Mothe, découvertes sous des menhirs détruits, la gravure de Sion – Chemin des Collines (VS) ou encore les haches trouvées aux environs des menhirs de Saint-Aubin – Derrière la Croix et de Bevaix – Treytel-A Sugiez dans le canton de Neuchâtel.

Fig. 14
Menhir de Vidy – Chavannes déplacé et redressé.

Der Menhir von Vidy – Chavannes wurde an einem neuen Ort wieder aufgerichtet.

Menhir di Vidy – Chavannes spostato e raddrizzato.



Questions de sociétés

Le vaste intervalle chronologique concerné par le mégalithisme couvre plusieurs cultures archéologiques qui se succèdent avec des ruptures parfois importantes. On note des changements radicaux d'occupation du territoire, d'influences culturelles et de pratiques funéraires dans un environnement qui évolue au cours du temps. Ainsi, aux nécropoles de tombes individuelles en coffre de type Chamblandes, qui regroupent l'intégralité de la population d'un village, attestées dans la vallée du Rhône au 5e millénaire, succèdent avec le Cortaillod des pratiques funéraires qui demeurent totalement inconnues à ce jour. Les dolmens du Néolithique récent et final sont des tombes collectives, mais dans lesquelles

Mort et renaissance des mégalithes. Il existe des enlèvements et des déprédations de certains menhirs de Lutry dès le Néolithique, mais la majorité des cas d'abandon ou de démantèlement interviennent au Bronze final, pour les périodes préhistoriques, comme à Onnens où la chambre est partiellement vidée et le dolmen couché. Ces faits signalent un changement idéologique et l'abandon des rituels autour des mégalithes. L'époque romaine connaît une deuxième vague de mise à bas, sans doute liée à l'intense occupation du territoire. Les monuments sont alors cassés et en partie enfouis sans ménagement, comme à Lausanne – Vidy. Une troisième vague de destruction apparaît entre les 15e et 18e siècles de notre ère, mais avec des modalités très particulières qui semblent faire intervenir des rituels plus ou moins conscients de condamnation, voire d'excommunication. Durant cette période, les mégalithes sont enfouis dans des fosses souvent disproportionnées, accompagnés de galets jointifs qui paraissent triés en calibre. Le début de cette pratique est attesté à Concise – En Chenaux, où un bloc scindé et couché dans une fosse était recouvert de gros boulets portant des impacts de coups, le tout surmonté par des dalles de calcaire formant un couvercle débordant. Plus tard, et jusqu'au classement d'une grande partie des mégalithes au cours du 19e siècle suite à l'engouement pour les théories glaciaires, les pierres peuvent également être débitées sur place.

Dès 1842, avec le remplacement d'une pierre disparue sur le site de Corcelles – Les Quatre-Menhirs, des reconstitutions, déplacements et redressements de pierres sont attestés. Selon le propriétaire et commanditaire de l'opération de Corcelles, Sigismond de Meuron, le faux menhir nord-ouest du site est taillé dans un bloc erratique et déplacé depuis les flancs du Jura à l'aide d'une douzaine d'attelages de chevaux! C'est surtout dans le troisième quart du 20e siècle, à la faveur d'une amélioration des moyens techniques, que les mégalithes sont systématiquement redressés, souvent après déplacement, et que les communes voient un avantage touristique à les mettre en évidence. Ainsi en est-il des menhirs d'Yverdon, de Lutry, de Grandson, de Corcelles – La Vernette et du dolmen d'Onnens. Les archéologues habitués à détruire avec systématique le sujet de leur étude se transforment alors en bâtisseurs, ce qui n'est d'ailleurs pas sans utilité pour mieux comprendre l'architecture des monuments et les contraintes techniques auxquelles étaient confrontées leurs prédécesseurs.



Corcelles-près-Concise – Les Quatre-Menhirs. Le menhir enfoui entre la fin du 18e et le début du 19e siècle, prolongeant à l'est la ligne formée par les deux menhirs sud. Le monolithe scindé en deux est entouré de galets.

Corcelles-près-Concise – Les Quatre-Menhirs. Der zwischen dem Ende des 18. und Anfang des 19. Jh. eingegrabene Menhir verlängert gegen Osten die von den zwei südlichen Menhiren gebildete Linie. Der in zwei Teile gespaltene Monolith ist von Kieseln umgeben.

Corcelles-près-Concise – Les Quatre-Menhirs. Il menhir è stato seppellito tra la fine del XVIII e gli inizi del XIX secolo, prolungando ad est la linea formata dai due menhir meridionali. Il monolite tagliato in due è circondato da ciotoli.

ne sont pas inhumés tous les habitants d'un village. Le Campaniforme, puis le Bronze ancien, voient apparaître de nouvelles pratiques funéraires: il s'agit dans la plupart des cas de sépultures individuelles, récupérant parfois les dolmens et autres mégalithes, mais qui ne concernent plus qu'une infime partie de la population, du moins en l'état des connaissances actuelles.

A la suite des travaux d'Alain Gallay, ces évolutions peuvent être interprétées en examinant les sociétés mégalithiques actuelles. Ainsi, les sociétés du Néolithique peuvent correspondre à des sociétés égalitaires dans lesquelles l'élévation de monolithes est liée à la prise de grades honorifiques par des individus qui distribuent une partie de leurs richesses à cette occasion. Les sociétés du Néolithique final qui inhument leurs morts dans des dolmens collectifs et élèvent des alignements de menhirs peuvent être des sociétés lignagères dans lesquelles seuls les membres du lignage dominant sont inhumés. L'ethnologie nous indique toutefois que d'autres formes de société aboutissent à ce genre de recrutement, par exemple les sociétés égalitaires avec esclavage pour dette. La personnification des stèles, masculines, mais aussi féminines, qui intervient à la fin de la période peut ainsi signaler une hiérarchisation de la société, avec des chef(fe)s de famille ou des ancêtres statufiés lors de la prise de grade. Au Campaniforme, on imagine mal se trouver en face de sociétés égalitaires, mais il peut s'agir de démocraties primitives, dans lesquelles les guerriers sont valorisés (et enterrés spectaculairement), mais uniquement durant leur vie de guerriers actifs. Ces spéculations fondées sur des exemples ethnographiques demandent évidemment à être confortées. Toujours est-il qu'il existe des changements radicaux du recrutement des personnes inhumées qui doivent correspondre à des changements de sociétés.

Climat et société

On sait que l'occupation et l'abandon des rives sont corrélés aux variations climatiques et on relève plusieurs épisodes dramatiques qui coïncident avec



Fig. 15
Menhir redressé de Grandson.

Der wieder aufgerichtete Menhir von Grandson.

Menhir raddrizzato di Grandson.

des changements culturels. Ainsi, une péjoration climatique au début du 4e millénaire concorde avec la fin du Proto-Cortaillod et la formation du Cortaillod lacustre. Une deuxième péjoration intervient à la fin du Cortaillod. A sa suite, on observe un hiatus des occupations, avant l'apparition de la culture de Horgen au bord des lacs et une nette amélioration climatique. Enfin, un épisode catastrophique amène une baisse des températures et une remontée des eaux vers 2450-2400 av. J.-C., au moment de l'abandon des rives et de l'émergence du Campaniforme, et de l'élévation du véritable mur que constitue le monument de Lutry. On peut supposer que de mauvaises conditions climatiques accélèrent des processus en cours, voire déclenchent des évolutions de sociétés ou des mouvements migratoires, dans ces économies agro-pastorales d'autosubsistance. Nous proposons ainsi que les ruptures observées dans l'occupation des sites correspondent à des mouvements migratoires et à des changements de sociétés. Le Cortaillod et le Horgen semblent émerger surtout à la suite de migrations depuis la sphère orientale, le Lüscherz du début du Néolithique final signalant un retour de populations occidentales. A la fin de la période mégalithique, les sociétés égalitaires à grades du Néolithique peuvent avoir évolué vers une démocratie primitive lors d'un remplacement partiel de la population, à l'occasion d'un épisode climatique dramatique.

Zusammenfassung

Diese Synthese basiert auf Forschungen über die Steinreihen von Lutry am Genfersee sowie die Menhire von Corcelles-près-Concise und den eingestürzten Dolmen von Onnens am Nordufer des Neuenburgersee. Die ältesten Monumente sind Menhire, die zwischen 4500 und 4000 v.Chr. aufgerichtet wurden. Die Megalithen wurden gegen 3300 v.Chr. verlassen, als die Dolmen und schliesslich wieder Menhire aufgerichtet wurden. Diese Periode endet gegen 2450 v.Chr. mit dem Bau der Steinreihe von Lutry. In der Glockenbecherzeit wurden die Monumente regelmässig frequentiert und weiterverwendet. Geographisch sind die Menhire im Westen, die Dolmen jedoch weiträumig verbreitet. Die Ausrichtung der Steinreihen scheint mehr durch die lokalen geographischen Gegebenheiten beeinflusst als durch eine astronomische Richtung, dies im Gegensatz zu den Dolmen. Die Steinreihen bilden eine Trennlinie zwischen einem «hinteren», land- und schattenseitigen Teil und einem «vorderen», see- und sonnenseitigen Teil. Ethnographische Vergleiche legen nahe, dass die neolithischen Megalithkulturen egalitären oder, gegen Ende, unilinearen Gesellschaften entsprechen. Für die Glockenbecherzeit könnte es sich um primitive Demokratien handeln, in denen Krieger eine besondere Stellung hatten. Diese kulturellen und weltanschaulichen Veränderungen sind korreliert mit Klimakatastrophen.

Riassunto

Questa sintesi si basa sui risultati ottenuti dalle ricerche effettuate sull'allineamento di Lutry, sul lago Lemano, su quelle dei menhir di Corcelles-près-Concise e del dolmen distrutto a Onnens, sulla sponda settentrionale del lago di Neuchâtel. I monumenti più antichi sono dei menhir elevati tra il 4500 e il 4000 a.C. I megaliti sono stati poi abbandonati fino al 3300 a.C. quando sono stati eretti dei dolmen e di seguito nuovamente dei menhir. Questa fase termina verso il 2450 a.C. con la costruzione dell'allineamento di Lutry. Durante il Campaniforme i monumenti sono sistematicamente frequentati e riutilizzati. I menhir sono attribuibili all'area occidentale mentre i dolmen sono attestati su una vasta area geografica. A differenza dei dolmen, l'orientamento degli allineamenti sembra dipendere dalla geografia locale e non da direzioni astronomiche. Gli allineamenti formano una separazione tra una parte «dietro» terrestre e all'ombra e una parte «davanti» lacustre e soleggiata. I confronti etnografici suggeriscono che le culture del Neolitico fossero delle società egualitarie o, verso la fine dell'epoca, basate sulla parentela. Nel Campaniforme si potrebbe trattare di democrazie primitive nelle quali i guerrieri dovevano avere dei privilegi. Questi cambiamenti culturali e ideologici sono correlati a delle catastrofi climatiche.

Bibliographie

E. Burri-Wyser, *Destins des mégalithes vaudois.* Cahiers d'archéologie romande 159, Lausanne, 2016.

E. Burri-Wyser, C. Falquet, F. Terrier, S. Wüthrich, *D'un mégalithe à l'autre: entre Yverdon-les-Bains/VD et Hauterive/NE.* Musée d'Yverdon et région, 2012.

S. Cassen, *Exercice de stèle: une archéologie des pierres dressées. Réflexion autour des mégalithes de Carnac.* Paris, 2009.

A. Gallay, 2006. *Les sociétés mégalithiques : pouvoir des hommes, mémoire des morts.* Le savoir suisse. Histoire 37, Lausanne, 2006.

Remerciements

Publié avec le soutien de la Section d'archéologie cantonale vaudoise.

Crédit des illustrations

Archéologie cantonale, Lausanne, L. Flutsch (fig. 1); E. Burri-Wyser (fig. 2-3, 12-13); A. Chevalier (fig. 4.1-4, encadré p. 13); C. Falquet (fig. 4.5, 15, encadré p. 8); C. Grand (fig. 5); R. Gindroz (fig. 6); Y. Dellea (fig. 7-8); P. Moinat (fig. 14).

Archeodunum SA, C. Chauvel (fig. 4.6), MCAHVD, Fibbi-Aeppli, Grandson (fig. 9, 11)

MCAHVD, Fibbi-Aeppli, Grandson; maquette H. Lienhard, Mies (fig. 10)

quartier ouest



Dans la tranchée de *Lousonna*: à l'ouest, rien de nouveau?

Sébastien Freudiger

A l'occasion d'une opération de fouille préventive conduite en 2013 sur l'emprise d'une tranchée pour le chauffage à distance (CAD) de la ville de Lausanne, des données inédites ont été récoltées sur le quartier occidental du *vicus* de *Lousonna*.

Fig. 1
L'autoroute A1 a été coupée par la tranchée couverte du chauffage à distance. Les murs des habitations romaines étaient conservés sous près d'un mètre de remblai sous la chaussée.

Durch einen unterirdisch verlegten Fernheizungskanal wurde die Autobahn A1 geschnitten. Unter einer fast einen Meter dicken Aufschüttung waren die Mauern von römerzeitlichen Gebäuden erhalten.

L'autostrada A1 è stata tagliata dalla trincea coperta del riscaldamento a distanza. Le mura delle abitazioni romane erano conservate sotto circa un metro di materiale di riporto al di sotto della carreggiata.

Cette partie de l'agglomération sise le long de la rue principale, a fait l'objet de plusieurs autres opérations de fouille dans le cadre du chantier école de l'Université de Lausanne, qui s'insère en amont du projet immobilier *Métamorphose*. Depuis la dernière synthèse, publiée en 2005 autour de l'importante fouille de Chavannes 11, ces nouvelles découvertes affinent nos connaissances du développement de la ville.

Le gisement archéologique dans ce secteur est connu grâce aux décapages qui ont précédé la construction de l'autoroute A1 en 1961. Ces travaux de grande ampleur avaient mis au jour une partie importante du plan du *vicus* à l'est et au nord du *forum*, essentiellement le dernier état d'occupation des constructions.

L'apport principal de la fouille de la tranchée CAD est l'exploration de la séquence stratigraphique complète de trois propriétés dans le quartier occidental du *vicus* de *Lousonna*. L'état de conservation des vestiges sous la bande de roulement de l'autoroute a ainsi pu être confirmé, puisque leur niveau d'apparition coïncidait avec l'état de la documentation de 1961: ils se développent sur une puissance stratigraphique atteignant 2 m (cf. encadré p. 19).

Le développement chronologique du quartier

Rappelons que l'origine du *vicus* remonte à La Tène finale (milieu du 2e siècle av. J.-C.), avec notamment l'existence d'un sanctuaire et d'une nécropole. On déplore cependant l'absence de trace d'habitat contemporain, si bien qu'aucun indice substantiel n'accrédite l'existence d'une véritable agglomération gauloise. Ce ne sont que durant les deux décennies avant notre ère qu'apparaissent les premiers témoins de construction, sans doute associés à la mise en place d'une cadastration. La fin de l'époque augustéenne voit l'aménagement de l'axe principal le long duquel se développe le premier parcellaire. Ce dernier se fossilise dès le règne de Tibère et ne changera plus guère jusqu'à l'abandon de l'agglomération,

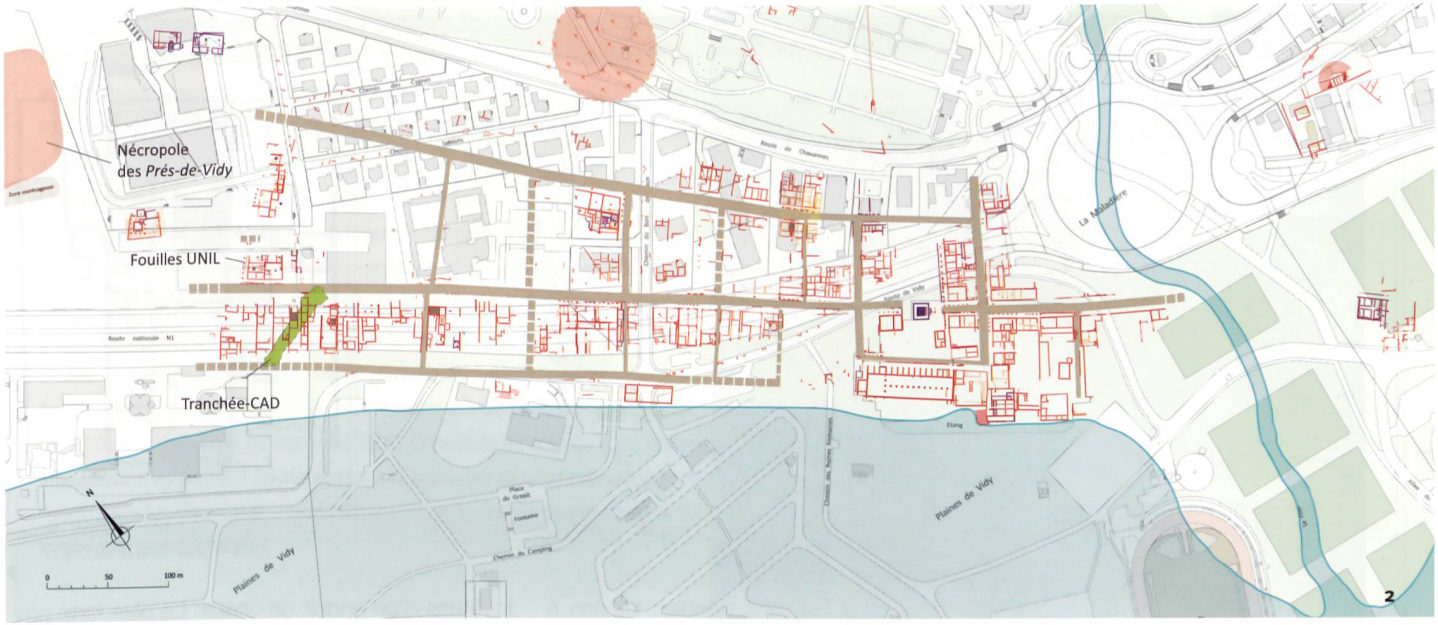


Fig. 2
Plan de l'agglomération antique de *Lousonna*. Les fouilles menées depuis 2012 dans la partie occidentale de la ville ont permis de documenter une vaste nécropole aux *Prés-de-Vidy* et des quartiers d'habitation périphériques (fouille UNIL et tranchée-CAD).

Plan der antiken Siedlung von Lousonna. *Die seit 2012 im östlichen Teil erfolgten Grabungen erlaubten die Dokumentation einer ausgedehnten Nekropole in den* Prés-de-Vidy *und von peripheren Wohnquartieren (Grabung UNIL und Fernheizungskanal/tranchée-CAD).*

Pianta dell'antica *Lousonna*. Gli scavi condotti a partire dal 2012 nella parte occidentale della città hanno permesso di documentare una necropoli molto estesa in località *Prés-de-Vidy* e dei quartieri abitativi periferici (scavo UNIL e trincea riscaldamento a distanza/tranchée-CAD).

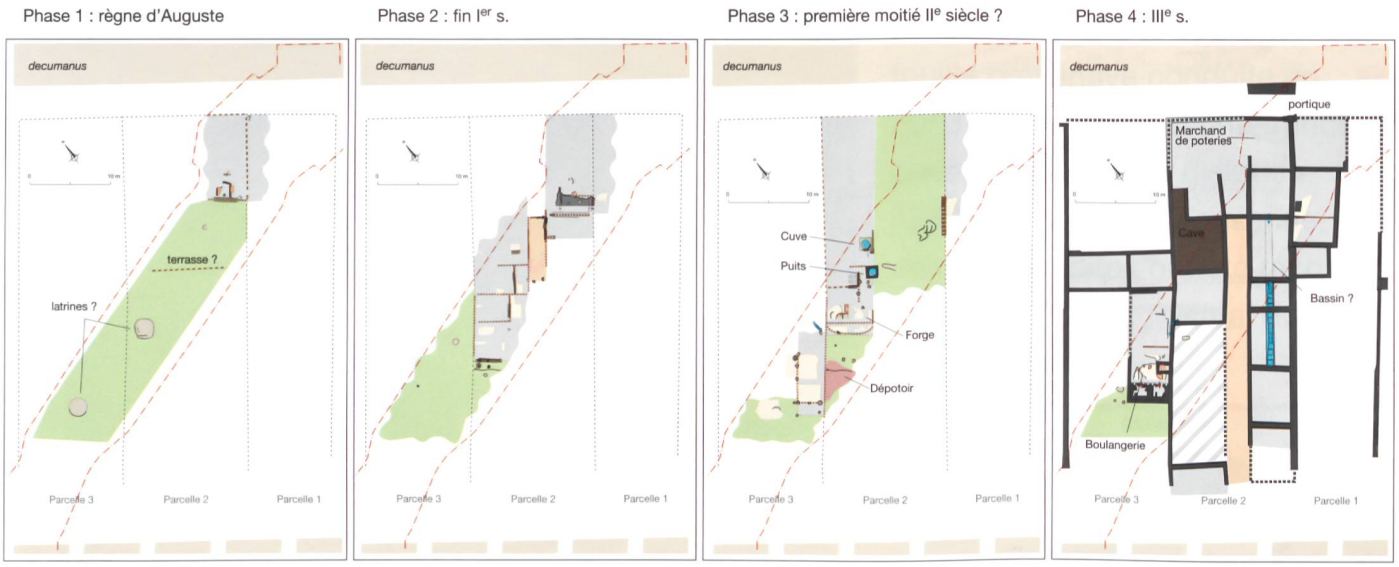
qui s'amorce dès la fin du 3e siècle apr. J.-C. Ces données encore lacunaires nous incitent à considérer que la fondation de l'agglomération n'est pas antérieure au règne d'Auguste, même si une occupation plus ancienne, encore mal définie, est attestée sur le site, et qu'elle procède sans doute d'une décision des autorités publiques.

Dans notre zone d'étude, trois propriétés contiguës situées au sud du *decumanus* ont pu être explorées. Les limites du parcellaire antique de ce quartier se lisent facilement lorsqu'on observe les derniers états d'occupation, caractérisés par des murs maçonnés bien conservés. Le terrain est en effet subdivisé en unités longitudinales, présentant leur petit côté sur la rue, pratique généralisée dans les agglomérations secondaires de la Gaule. Ce découpage a inspiré son nom à un type de maison, *Streifenhaus* – maison en bande ou maison longue – que l'on rencontre fréquemment dans les *vici*. Quatre grandes phases (fig. 3) peuvent être définies dans l'évolution de ce quartier de *Lousonna*.

Phase 1

Des sols en terre battue, des empreintes de sablières et des foyers, installés sur un niveau de colluvionnement scellant les sables de la terrasse lacustre, matérialisent les premières traces d'occupation. Elles sont datées du changement d'ère. La nature des élévations est difficile à établir précisément, mais il pourrait s'agir de constructions à colombage. L'absence de tuiles dans la démolition et les remblais des états ultérieurs suggère que les couvertures étaient réalisées en matériaux périssables.

Les constructions, limitées à une bande d'une quinzaine de mètres, se concentrent exclusivement au nord des parcelles, en bordure du *decumanus*. L'orientation des cloisons préfigure déjà l'axe directeur des édifices ultérieurs dans le quartier. Au sud-ouest, en direction du lac, le terrain n'est pas investi par des bâtiments. Les espaces mis au jour dans la modeste surface documentée pour cette première occupation pourraient être dévolus à l'habitat, car aucun indice d'activité artisanale ou commerciale n'a été reconnu. De la fin de l'époque augustéenne jusqu'au règne des Flaviens, on observe un renouvellement des constructions, érigées sur les vestiges antérieurs. La surface lotie est agrandie de 4.5 m en direction du lac, mais son organisation est encore difficile à appréhender. La partie méridionale de ces terrains est colonisée par de modestes bâtisses, si on se fie à la présence de quelques



3

Fig. 3
L'évolution des parcelles 1 à 3. Entre l'époque augustéenne et le 3e siècle, l'espace bâti se développe et se densifie. La mise en œuvre de murs maçonnés est attestée à partir de la seconde moitié du 2e siècle.

Die Parzellen 1 bis 3 im Verlauf der Zeit. Zwischen der augusteischen Zeit und dem 3. Jh. wird der überbaute Raum grösser und verdichtet sich. Der Bau von Mauern ist ab der zweiten Hälfte des 2. Jh. belegt.

Lo sviluppo delle prime tre parcelle (1-3). Tra l'epoca augustea e il III secolo, l'area edificata si espande e si densifica. La messa in opera di muri è attestata a partire dalla seconda metà del II secolo.

poteaux ou cloisons, et de probables latrines à l'arrière des constructions.

Phase 2

Durant les deux dernières décennies du 1er siècle de notre ère, et jusqu'au début du siècle suivant, sont entrepris d'importants travaux de terrassement destinés à augmenter la surface bâtie du secteur. A l'est, dans la parcelle 2, un nouvel édifice sur solins de pierres sèches est construit sur les ruines de l'état précédent. A l'ouest de ces constructions, qui se développent sur une largeur de 5.70 m, est créée une aire d'accès empierrée perpendiculaire au *decumanus*. Il s'agit peut-être d'un *ambitus* ou d'une cour de service, car on ne sait pas si elle se prolongeait jusqu'à la rue au nord. La partie méridionale de la parcelle n'est toujours pas bâtie.

Des changements significatifs sont introduits dans les techniques de construction à l'articulation du 1er et du 2e siècle. Certaines sablières basses sont désormais aménagées sur des solins de pierres sèches, évolution destinée à les isoler de l'humidité. Ce n'est qu'au début du 2e siècle que le mortier est utilisé pour la première fois, dans la construction d'une margelle de puits et dans la réalisation d'un sol de type *terrazzo* à l'intérieur d'une pièce voisine, dont les parois en pisé étaient revêtues d'un enduit de chaux. La plus forte proportion de tuiles dans les remblais et les couches de démolition, mais surtout dans le dépotoir méridional, atteste l'existence de toitures couvertes de ces éléments.


4

Des circonstances d'intervention particulières. Dans le cadre du développement urbanistique de Lausanne, le service du gaz et du chauffage à distance de la ville a installé une nouvelle chaufferie en 2012 à la station d'épuration (STEP) de Vidy. Pour relier cette installation au réseau de la ville, une galerie abritant les conduites à travers l'autoroute A1 devait être réalisée, à 600 m de la sortie du giratoire de la Maladière, dans une zone de trafic particulièrement dense.

La surface du projet totalise 840 m² au niveau d'ouverture de la tranchée. La fouille archéologique entreprise à cette occasion a porté sur une superficie plus réduite de 320 m², en raison des talus qu'il a fallu maintenir pour atteindre le toit des vestiges, conservés à une profondeur de 0.80 m à 2.30 m sous la bande de roulement. L'urgence de ce chantier en contexte autoroutier a fortement comprimé la durée de l'opération. Elle a été limitée à sept semaines de travail soutenu, réparties en trois phases de terrassement entre les mois de juillet et de septembre 2013. L'ensemble de la fouille a été réalisé manuellement sur plus de 1.50 m d'épaisseur, la profondeur de la tranchée empêchant l'accès aux pelles mécaniques. L'évacuation des déblais a néanmoins pu être assurée au moyen de la grue du chantier.



La séquence stratigraphique sous l'autoroute est conservée sur une épaisseur exceptionnelle de 2.25 m, témoignant de l'histoire des trois premiers siècles de notre ère.

Die Abfolge der Schichten unter der Autobahn ist auf einer ausserordentlichen Höhe von 2.25 m konserviert, Zeugen für die Geschichte der drei ersten Jahrhunderte unserer Zeitrechnung.

La sequenza stratigrafica sotto l'autostrada è conservata per ben 2,25 m e documenta così la storia dei primi tre secoli della nostra era.

Fig. 4
La forge de la parcelle 2 est matérialisée par une épaisse couche de sol chargée en battitures, qui sont les paillettes de fer produites en cours de travail.

Die Schmiede auf der Parzelle 2 ist nachgewiesen durch eine dünne Schicht mit Hammerschlag, d.h. den im Arbeitsablauf entstandenen Eisenpartikeln.

La forgia della parcella 2 è contraddistinta da uno spesso strato di terreno contaminato da scarti di lavorazione del ferro, ossia da scagliette di ferro prodotte nel corso della lavorazione del metallo.

Phase 3

Dans le courant du 2e siècle, la propriété de la parcelle 2 est profondément remaniée par la destruction de l'édifice précédent et l'apport d'épaisses couches de remblais destinées à créer une assiette horizontale pour les futures constructions. L'ancien bâtiment est démantelé et une forge est installée dans un nouvel édifice, bordé à l'est par un secteur libre de constructions durant plusieurs décennies. Un puits et une cuve, peut-être destinée à des activités de tannerie, sont installés au nord de la forge. Dans la parcelle 3, la première construction attestée est un bâtiment sur poteaux, au sud.

L'évolution la plus significative est l'utilisation quasi systématique de la maçonnerie dans la mise en œuvre des murs les plus importants. Difficile à dater avec précision, elle doit se situer au milieu du 2e siècle. La maîtrise de cette nouvelle technique ne signifie pas pour autant l'abandon immédiat des anciennes pratiques, comme le montre la présence de cloisons sur sablières et la construction d'un nouvel édifice sur poteaux porteurs dans la parcelle 3.

Phase 4

Le développement puis la densification des constructions en maçonnerie se poursuivent durant la seconde moitié du 2e siècle, avec l'installation de pièces équipées de sols en *terrazzo* dans la parcelle 1 et la construction d'un nouvel édifice pourvu d'une cave à l'ouest de la parcelle 2. La forge continue peut-être à fonctionner un certain temps, mais elle subit des transformations ponctuelles jusqu'à la construction d'une nouvelle annexe. Parallèlement, un corps de bâtiment allongé est érigé contre la limite de parcelle à l'est. Dans l'unité 3, le bâtiment sur poteaux est reconstruit selon un plan légèrement différent

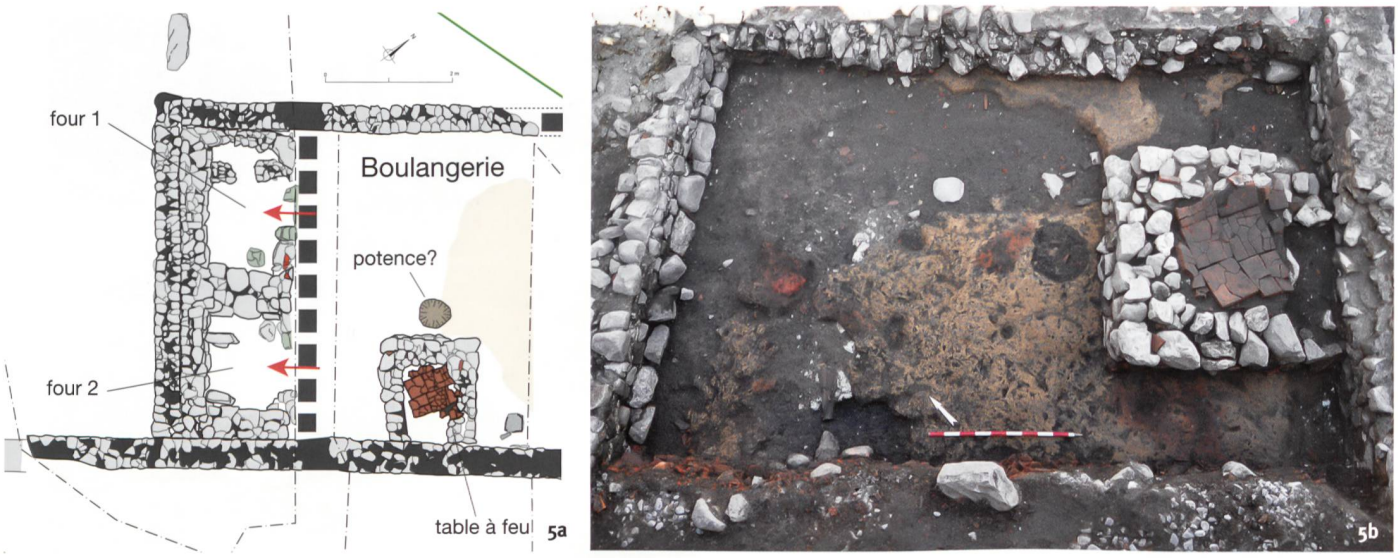


Fig. 5
a: Plan de la boulangerie. Les deux fours sont aménagés à l'arrière du bâtiment. L'aire de travail est équipée d'une table à feu devant laquelle on peut restituer une potence.
b: La table à feu est installée contre le mur de parcelle. Le trou de poteau noirâtre creusé dans le sol en argile jaune du local devait accueillir une potence.

a: Plan der Bäckerei. Die zwei Backöfen stehen im hinteren Teil des Gebäudes. Der Arbeitsplatz ist ausgestattet mit einem Feuerherd und davor ein Kochgalgen.
b: Der Feuerherd stand direkt an der Umfassungsmauer. Im schwärzlichen, in den gelben Lehmboden des Lokals eingetieften Pfostenloch stand wohl der Kochgalgen.

a: Pianta del panificio. I due forni si trovano sul retro dell'edificio. Nell'area di lavoro si trovava un piano di cottura con davanti un braccio girevole.
b: Il piano di cottura si trovava contro il muro della parcella. Nella buca di palo nerastro, scavata nel pavimento in argilla gialla del locale era fissato il braccio girevole.

avec le même type de matériaux, mais en intégrant aussi des fondations sur solins et sablières. Le développement maximal de ce quartier intervient à la fin du 2e siècle et perdure vraisemblablement jusqu'au milieu du 3e siècle sans grand changement. Des réfections mineures affectent les parcelles 1 et 2. C'est la parcelle 3 qui subit les transformations les plus significatives avec la construction d'un nouvel édifice en maçonnerie abritant deux fours de boulanger, associés à une aire de service au nord. Celle-ci accueille une structure que l'on peut assimiler à un foyer surélevé.

L'abandon

L'abandon du quartier intervient à partir du milieu du 3e siècle. Aucune trace de réoccupation des ruines, à l'image de ce qui a été observé dans les bâtiments voisins au nord du *decumanus*, n'y est attestée. On observe en revanche une phase de récupération des matériaux, en particulier les moellons des murs, ainsi que de certaines structures fonctionnelles ou artisanales (les soles et voûtes des foyers, les structures hydrauliques, etc.). La spoliation n'a cependant pas été systématique comme le montrent des pans entiers de murs effondrés. Ailleurs, la destruction des vestiges a été amplifiée par l'érosion du gisement, en particulier dans la partie méridionale du site, et par les installations contemporaines liées à la construction de l'autoroute.

Le parcellaire

Pour les périodes les plus anciennes, l'exiguïté des zones fouillées n'a pas permis de mettre en évidence des témoins indiscutables d'une délimitation parcellaire dès l'origine de l'urbanisation du quartier. On constate cependant que le mur maçonné qui matérialisera la limite entre les parcelles 1 et 2 est érigé sur des creusements successifs plus anciens qui pourraient déjà constituer des bornages d'unités cadastrales. A partir de la seconde moitié du 2e siècle, la matérialisation des limites de parcelles par des murs maçonnés permet d'appréhender avec plus d'assurance leurs dimensions. Si à Chavannes 11 le parcellaire défini durant le règne de Tibère n'évolue plus jusqu'à l'abandon des bâtiments, dans ce secteur, un découpage parcellaire différent à l'origine, basé sur une trame plus régulière, ne peut être exclu.
Les logiques constructives des maçonneries permettent parfois de déterminer quel est le propriétaire qui a pris en charge la construction d'un mur mitoyen. Par exemple, le propriétaire de l'unité 1 a sans doute fait ériger à ses frais le mur parcellaire entre



Fig. 6
Un pan de mur effondré recouvre les tuiles de la toiture et les fours de la boulangerie à l'intérieur de la parcelle 3.

Ein umgestürzter Mauerteil bedeckt die Dachziegel und die Backöfen auf der Parzelle 3.

Una parte del muro crollato ricopre le tegole del tetto e i forni del panificio all'interno della parcella 3.

les unités 1 et 2, dans le cadre de la construction de son bâtiment. Mais, plus tard, le prolongement de cette limite au sud a manifestement été réalisé par son voisin, puisque ce mur délimite le nouveau corps de bâtiment, alors qu'aucune construction ne s'y accole à l'est. Cette observation témoigne d'une gestion opportuniste des limites entre ces deux propriétés. Des arrangements particuliers devaient également exister entre voisins, comme pourrait l'attester la présence d'un conduit d'évacuation de l'eau dans la parcelle 2 à travers le mur mitoyen en direction d'un caniveau aménagé dans la parcelle 3. Si l'archéologie permet de constater ces singularités, les arrangements qui ont présidé à ces situations s'avèrent plus difficiles à reconstituer dans le cadre des droits de servitude.

Diversité des activités économiques

Durant les premiers temps de l'occupation du site, les indices permettant de restituer les fonctions des espaces et de connaître les activités des habitants sont rares. Pour ces dernières, on ne peut guère mentionner que des fosses, réutilisées comme dépotoirs, et des remblais qui ont livré des restes animaux pouvant trahir un artisanat de l'os ou de la corne.

La forge

C'est durant la première moitié du 2e siècle que les premières traces significatives d'une production artisanale ont été définies. On observe en effet le développement de l'artisanat du fer dans la parcelle 2, où un atelier a été mis au jour en son centre. Les activités étaient abritées à l'intérieur d'un espace couvert d'une surface de 6.30 m sur 4.20 m environ, dont les limites n'ont laissé que peu de traces (sablières et trous de poteau). Les aménagements intérieurs sont mal conservés du fait des reconstructions ultérieures, mais on peut restituer l'emplacement de trois foyers en fosse et localiser la position des enclumes grâce à la répartition des battitures, ces petites «écailles» projetées lors du travail de forge. La durée d'utilisation de l'atelier a dû être relativement longue, sans doute plusieurs décennies, si l'on se fie à l'épaisseur des sols en permanence rechargés. Sa production devait être diversifiée et répondait à des besoins courants d'entretien et de réparation, car aucune production spécifique n'a été mise en évidence. On ne peut cependant exclure l'hypothèse d'une manufacture de petits objets ne nécessitant pas des températures élevées. A l'échelle de l'agglomération, il s'agit de l'atelier le mieux conservé à ce jour et celui qui a livré le plus gros volume de déchets métallurgiques.

La forge est recouverte de remblais qui ont livré une grande quantité de fragments d'amphores originaires de l'île éolienne de Lipari, destinées au transport de l'alun (fig. 7). Cette denrée précieuse est un sel utilisé dans le processus chimique de transformation du fer, mais aussi dans le traitement des peaux ou des textiles. Il n'est donc pas rare de découvrir les indices de son emploi en contexte de forge. Cependant, l'atelier métallurgique pourrait avoir prospéré en même temps qu'une petite tannerie: c'est ce que suggèrent les fragments de crânes de bovidés, portant des traces du prélèvement des peaux, mis au jour au milieu des amphores liparotes. Par ailleurs, une base en argile portant l'empreinte d'une probable cuve en bois a été découverte quelques mètres plus au nord.

Le marchand de poteries

Ces artisanats ont été abandonnés lors de la reconstruction en maçonnerie des bâtiments de la parcelle. C'est seulement de la toute dernière période d'occupation de cette demeure que de nouveaux indices de l'activité du propriétaire nous sont parvenus. Dans l'angle nord-est du bâtiment, qui ouvre sur le portique, a été découvert en 1961 un stock de poteries empilées et intactes. Il était composé d'assiettes, de gobelets, de mortiers, de faisselles et de cruches. La cohérence et l'importance du lot accréditent l'hypothèse d'un dépôt constitué par un marchand de poteries. Ce lot, piégé directement sous les couches de destruction du bâtiment, traduit un instantané de l'utilisation de cette pièce juste avant son abandon: pour une raison inconnue, le propriétaire a laissé ces récipients sur place. L'origine de ces pièces est probablement locale et on est tenté de les associer à la découverte récente d'un four de potier de l'autre côté du *decumanus*, dont la production comprenait notamment des mortiers datés de la fin du 3e siècle jusqu'aux années 335/340 apr. J.-C.

Une boulangerie?

Dans la parcelle 3, la dernière phase d'occupation est marquée par la construction d'un nouvel édifice maçonné abritant au sud deux structures de combustion quadrangulaires. On peut les interpréter comme des fours de boulanger, selon un modèle attesté dans d'autres *vici*, éventuellement comme des fumoirs ou des séchoirs. Ce dispositif est complété ultérieurement par une base quadrangulaire en pierres sèches, recouverte d'une sole en terre cuite, correspondant possiblement à une table à feu, comme on en rencontre en contexte de cuisine en Italie et plus rarement en Gaule. Ces installations ont sans doute été utilisées à d'autres fins, comme le suggère un lot de cinq fragments de bronze moulés, provenant d'une sculpture, piégés dans la démolition de ce bâtiment. Il s'agit manifestement d'un dépôt de matière première récupérée pour la refondre.

Du nouveau dans la tranchée

Malgré son caractère très ponctuel, cette intervention apporte des connaissances nouvelles à l'histoire d'un quartier situé en périphérie du *vicus*. Même si une occupation laténienne préexiste, *Lousonna* présente les caractéristiques d'une nouvelle fondation romaine, avec la définition d'un parcellaire organisé le long d'un axe fort, le *decumanus*, qui confère à cette agglomération l'aspect d'une «ville-rue» bordée de maisons longues. La définition d'espaces lotis le long de cette rue principale, jusqu'à sa limite occidentale, donne une impulsion majeure à son développement sous le règne d'Auguste. L'extension maximale de l'agglomération intervient durant la première moitié du 1er siècle de notre ère, mais la densité des constructions demeure encore assez faible. C'est le 2e siècle qui constitue la période la plus prospère

Fig. 7
La forge est recouverte d'une couche d'épandage contenant de nombreux fragments d'amphores de Lipari, utilisées pour le transport de l'alun, et de cornes de bovidés présentant des traces de découpe.

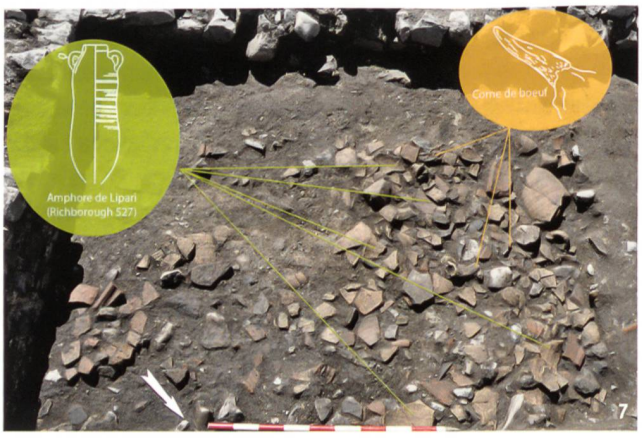
Auf dem Kochgalgen lag eine Schicht mit zahlreichen Amphorenfragmenten aus Lipari, die für den Transport von Alaun gebraucht wurden, und Rinderhörnern mit Schnittspuren.

La forgia è ricoperta da uno strato contenente numerosi frammenti d'anfore di Lipari, utilizzate per il trasporto dell'allume e di corna di bovino con segni di taglio.

Fig. 8
Le dépôt de poterie découvert en 1961 dans l'angle d'une pièce ouverte sur le portique.

Das 1961 in der Ecke eines auf die Portikus hinausgehenden Lokals entdeckte Geschirrdepot.

Il deposito di ceramiche scoperto nel 1961 nell'angolo di un locale aperto sul porticato.



7


8



Fig. 9
Dégagement des fragments de statue en bronze dans la démolition de tuiles effondrées au pied de la table à feu de la boulangerie.

Freilegung der Fragmente einer Bronzestatue in einer Versturzschicht von Ziegeln am Fuss des Feuerherds der Bäckerei.

Recupero dei frammenti di statua di bronzo negli strati di demolizione di tegole crollate ai piedi del piano di cottura del panificio.

du *vicus*. L'abandon de certains quartiers est initié dans le courant du 3e siècle et s'accélère jusqu'à la fin du siècle. Au 4e siècle, les occupations attestées deviennent rares et ponctuelles.

Dans cette partie occidentale de l'agglomération, l'habitat est modeste tout en profitant d'un certain confort, avec cependant un léger décalage dans l'adoption des évolutions techniques par rapport aux lotissements du centre. Il ne s'agit pas d'une zone spécialisée dans un seul type d'artisanat puisqu'on observe des changements d'activités selon les générations et selon les propriétés.

On peut se réjouir de la poursuite des fouilles des maisons situées au nord de ce quartier, qui contribueront à enrichir notre connaissance de ce secteur occidental et de ses habitants.

Remerciements

Publié avec le soutien de la Section d'archéologie cantonale vaudoise.

Crédit des illustrations

Archeodunum SA (fig. 1, 3-7, 9, encadré p. 19)

Archeodunum SA / Section d'archéologie cantonale / UNIL-IASA (fig. 2)

Section d'archéologie cantonale (fig. 8)

Bibliographie

S. Berti, C. May Castella, *Trois siècles d'histoire à Lousonna. La fouille de Vidy «Chavannes 11» 1989-1990. Archéologie, architecture et urbanisme*. Cahiers d'Archéologie Romande 102, Lousonna 8, Lausanne, 2005.

F. Lanthemann, «Archéologie des espaces commerciaux: l'exemple des maisons longues durant le Haut-Empire». *Annales de la recherche urbaine* 108, 2013, pp. 37-45.

Zusammenfassung

Die Rettungsgrabung aufgrund des Baus eines unterirdischen Fernheizungskanals 2013 in Lausanne lieferte noch unpublizierte Informationen über die Westseite des Vicus. Dank der Intervention konnten wichtige Erkenntnisse über die Entwicklung dieses peripher gelegenen Sektors gewonnen werden. Das Quartier besteht seit der Herrschaft des Kaisers Augustus und entwickelt sich ohne Unterbruch bis ins 2. Jh. weiter, als die maximale Ausbreitung erreicht wird. Die Wohnverhältnisse sind trotz eines gewissen Komforts bescheiden und, bezogen auf die Quartiere im Zentrum, technisch weniger weit entwickelt. Der Sektor ist nicht auf einen Handwerkszweig spezialisiert, da die Tätigkeiten je nach Generation oder Besitzer wechseln können: für das 2. Jh. n.Chr. sind eine Schmiede, eine Bäckerei und das Depot eines Geschirrwarenhändlers bezeugt. Die allmähliche Aufgabe des Quartiers begann im Laufe des 3. Jh., sie beschleunigte sich gegen Ende des Jahrhunderts, bevor es im Laufe des 4. Jh. verlassen wurde.

Riassunto

Lo scavo preventivo condotto nel 2013 a Losanna, in concomitanza con la trincea coperta per la costruzione del riscaldamento a distanza, ha permesso di acquisire dei dati inediti sulla parte occidentale del vicus. Questo intervento ha consentito di approfondire le conoscenze sull'evoluzione di questo settore posto ai margini dell'insediamento. Il quartiere è occupato a partire dall'epoca augustea e si sviluppa senza interruzione fino al II secolo, periodo in cui gli edifici raggiungono la loro massima espansione. Le abitazioni sono piuttosto modeste e, anche se presentano una relativa agiatezza, mostrano un'arretratezza nell'assunzione delle novità tecniche che caratterizzano quelle dei quartieri centrali. Non si tratta di un settore specializzato in un unico tipo di artigianato, le attività artigianali cambiano infatti a seconda dell'epoca e dei proprietari delle parcelle: una forgia, un panificio e un deposito di un venditore di vasellame ceramico sono attestati durante il II secolo d.C. Lo spopolamento del quartiere inizia durante il III secolo e accelera verso la fine di questo secolo, per essere completamente abbandonato nel IV.

tombes mérovingiennes



1

La nécropole mérovingienne de Courroux – Place des Mouleurs

Olivier Heubi et Amélie Alterauge

Fig. 1
La plaque-boucle découverte dans la tombe 189 après restauration. 630-640 apr. J.-C. Long. totale 13.6 cm.

Die Gürtelschnalle aus Grab 189 nach der Restaurierung. 630-640 n.Chr. Länge 13.6 cm.

Placca-fibbia scoperta nella tomba 189 dopo il restauro. 630-640 d.C. Lung. 13,6 cm.

Occasionnés par un projet de construction de deux immeubles locatifs, les sondages menés en 2011 par la Section d'archéologie et de paléontologie de l'Office de la Culture du canton du Jura ont mis au jour une nécropole d'époque mérovingienne.



Fig. 2
Situation de l'intervention de 2012, au centre du village de Courroux, à proximité de l'église actuelle.

Die 2012 neben der heutigen Kirche im Dorfzentrum von Courroux untersuchte Fläche.

Situazione dell'intervento del 2012, nel centro del villaggio di Courroux, presso la chiesa attuale.

Une intervention menée entre juin et décembre 2012 a ensuite rendu possible la fouille extensive d'une parcelle de plus de 1400 m^2 au centre de la commune de Courroux (district de Delémont, JU). La nécropole mérovingienne découverte lors de ces travaux, en particulier les structures funéraires et les données issues de l'anthropologie de terrain, constituent le sujet principal de cet article. L'étude des objets, ainsi que l'analyse anthropologique détaillée, seront effectuées dans un second temps. Cette zone du village de Courroux, déjà inscrite en périmètre archéologique protégé, avait révélé quelques vestiges isolés d'une *villa* gallo-romaine: mur de clôture, hypocauste, construction à colombage ainsi qu'un abondant mobilier archéologique. Une nécropole contemporaine de cette occupation (1er-4e siècle apr. J.-C.), composée de 116 incinérations et 32 inhumations, avait été fouillée en 1953, à environ 200 m au sud-est de la parcelle. Plusieurs tombes avaient livré de superbes offrandes funéraires, dont des animaux en terre cuite.

Les fouilles effectuées en 2012

Proche de l'actuelle église, la zone investiguée a révélé 299 structures. Deux occupations se distinguent clairement. La première est déterminée par les vestiges d'époque romaine (1er-4e siècle apr. J.-C.). Quatre structures excavées – deux puits circulaires (fig. 4) et deux caves en pierres sèches (fig. 8) – appartenant à la *pars rustica* de la *villa* complètent nos connaissances de cet établissement. Dans cette même zone, de nombreux trous de poteaux laissent apparaître les plans de deux bâtiments en bois. La seconde occupation est une nécropole datée du Haut Moyen Age (600-670 apr. J.-C.), dont cinquante-quatre sépultures ont été documentées sur une surface de 250 m^2 située dans la partie nord-ouest de la parcelle.

La zone investiguée se trouve sur une nappe alluviale. Il s'agit d'une formation fluviatile composée de graviers grossiers, datée par luminescence du



Fig. 3
Oiseau en terre cuite découvert lors de la fouille de la nécropole romaine de Courroux-Derrière la Forge.

Der Vogel aus gebrannter Keramik kam während der Grabung in der römischen Nekropole von Courroux-Derrière la Forge zum Vorschein.

Uccellino in terracotta scoperto durante lo scavo della necropoli romana di Courroux-Derrière la Forge.



Fig. 4
Le puits d'époque romaine St 105 lors de son dégagement.

Der römerzeitliche Brunnen St 105 während der Ausgrabung.

Il pozzo di epoca romana St 105 in fase di recupero.

Pléniglaciaire supérieur. En ce qui concerne l'établissement de la nécropole, on retiendra que l'implantation des tombes s'est effectuée de manière asynchrone, mais certainement peu espacée dans le temps: elle est quasi contemporaine de la mise en place de graviers issus de débordements récurrents des cours d'eau.

La nécropole du Haut Moyen Age

Les 54 sépultures comprennent 22 hommes, 17 femmes et 15 enfants. Seules douze d'entre elles ont livré du mobilier funéraire. Il s'agit majoritairement de plaques-boucles en fer ou en bronze, dont deux présentent un décor damasquiné (fig. 1), de parures et de bijoux (bagues et boucles d'oreille en bronze, collier de perles de verre et d'ambre), d'une pointe de flèche en fer, de silex et d'une lame de fer. Les squelettes sont pour la plupart bien préservés. La partie occidentale de la nécropole, détruite par la construction d'un immeuble dans les années 1970, n'a pu être investiguée. L'extension de la zone funéraire, sa topographie ainsi que le nombre total de sépultures demeurent inconnus.

Les sépultures

Les tombes, orientées est-ouest, têtes à l'ouest, présentent toutes un agencement similaire: une fosse avec un coffrage de pierres. Dans la majorité des cas, le coffrage est partiel, rarement intégral, parfois complété par des éléments architecturaux en terre cuite provenant de l'occupation gallo-romaine (*tegulae, imbrices*, pilettes, fragments d'amphore et de meule récupérés dans la *pars rustica* de la *villa*).

Les sépultures se présentent en plan sous la forme de fosses sub-quadrangulaires. Leurs dimensions varient bien entendu selon les individus inhumés, mais de manière générale elles mesurent 170 cm à 210 cm de long pour une largeur de 40 à 80 cm. La profondeur mesurée des fosses n'excède pas 60 cm. Le niveau de circulation étant arasé, il n'est pas aisé de déterminer à quelle profondeur étaient enterrés les défunts à l'origine. Néanmoins, celle-ci ne semble pas avoir excédé un mètre.

Tous les défunts sont inhumés en position de décubitus dorsal. Certains individus ont le crâne légèrement surélevé, dans d'autres cas la tête repose sur le côté gauche ou sur le côté droit.

Fig. 5
Plan de la nécropole du 7e siècle.
Plan der Nekropole des 7. Jh.
Pianta della necropoli del VII secolo.

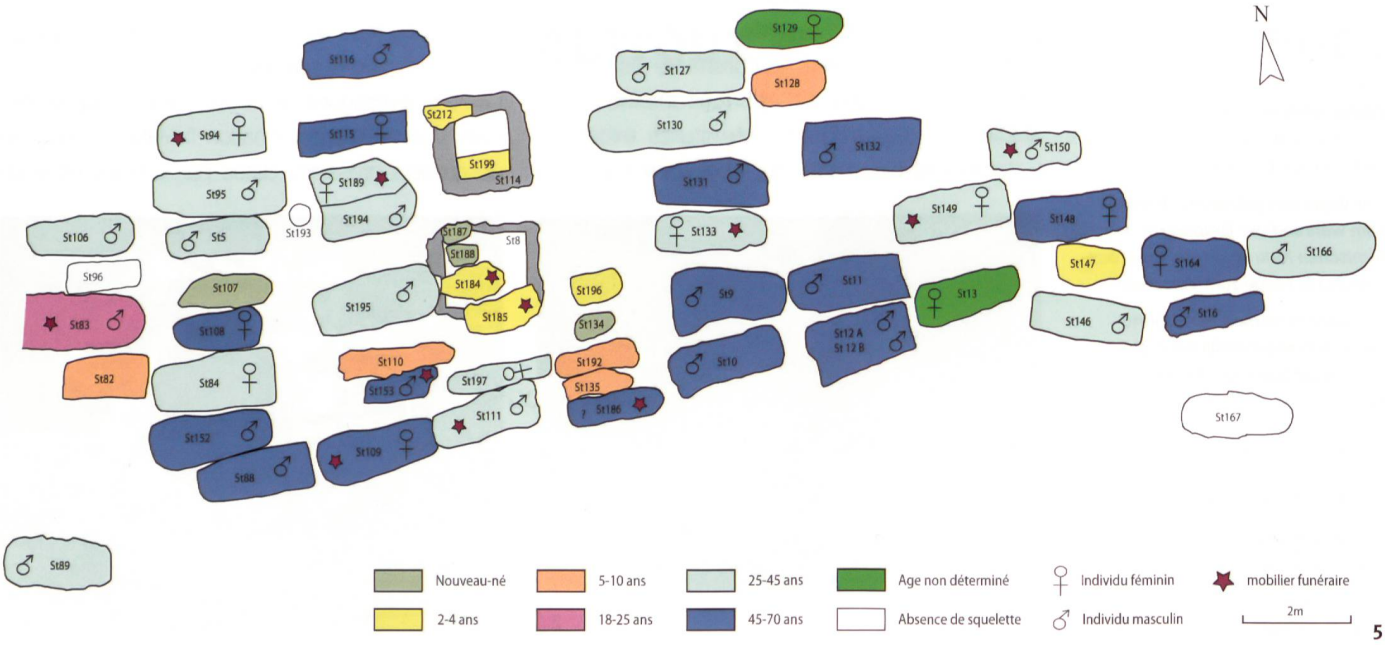


Fig. 6
La stucture 133, exemple d'architecture d'une tombe à inhumation.

Die Struktur 133 ist typisch für die Grabarchitektur einer Körperbestattung.

La struttura 133 esemplifica l'architettura delle tombe a inumazione.



Il demeure difficile d'interpréter ces variations constatées lors de la fouille: elles peuvent résulter soit du mode d'inhumation, soit de pratiques funéraires spécifiques. Plusieurs squelettes ont révélé des effets de contraintes liés vraisemblablement à la présence de vêtements portés au moment de la mise en terre.
La majorité des sépultures ne contient pas de mobilier déposé lors de l'inhumation. Il reste toutefois peu aisé de déterminer si cette absence est liée au dénuement de la population inhumée ou à des influences culturelles sur les pratiques funéraires.

Mode de construction des tombes
Trois tombes ont révélé des dalles de molasse à leur apparition, suggérant un système de couverture de la structure. Les vestiges de planches permettant de maintenir l'aménagement de pierres peuvent être mis en évidence dans un quart des sépultures. Plusieurs modes d'assemblage peuvent être restitués, le montage *in situ* de coffrages nécessitant souvent des aménagements ou des éléments rapportés. Quatre différents types de coffrages sont ainsi attestés: montage uniquement avec des planches, sans autre élément conservé d'architecture funéraire; montage avec une pierre de calage; montage avec des planches et plusieurs pierres de calage; montage uniquement avec des pierres contre les parois latérales. Tous ces éléments témoignent d'une grande variété dans l'aménagement des fosses et de l'assemblage des coffrages.

Les marquages de surface des inhumations
La découverte de trois blocs calcaires, de deux dalles sciées (stèles?) en grès molassique, d'éléments lithiques fragmentés ainsi que de trous de poteau à proximité immédiate de certaines sépultures permet de poser l'hypothèse de leur marquage au sol. Néanmoins, la grande majorité des éléments lithiques, mis au jour lors du décapage mécanisé du cimetière, paraissent ne plus être en position primaire. Il n'est donc pas aisé de les attribuer à une sépulture précise.

Fig. 7
Vue des sépultures lors du décapage mécanisé.

Blick auf die Bestattungsgruben während des Baggerabtrags.

Vista delle sepolture durante lo sterro con il mezzo meccanico.



Organisation de l'espace funéraire

La répartition des hommes et des femmes ou des différents modes d'inhumation ne révèle pas d'organisation spatiale particulière au sein de la nécropole. Néanmoins, au centre de l'emprise connue, deux tombeaux où sont inhumés plusieurs enfants permettent de déterminer un secteur dédié aux inhumations d'individus juvéniles (fig. 8). En effet, cette zone regroupe plus d'un tiers des sépultures d'enfants (six individus, de 0 à 6 ans). Ces inhumations ont été aménagées dans deux caves en pierres sèches d'époque romaine (St 8 et St 114, dimensions 2 x 2.5 m), témoignant d'une réutilisation de ces structures dès le début du 7e siècle apr. J.-C. Ces constructions ont été partiellement vidées de leur comblement, puis rehaussées et compartimentées afin de constituer un caveau funéraire collectif. On note également une grande fosse délimitée par un coffrage de pierres dans



Fig. 8
La structure 8, cave d'époque romaine. Cette construction est réoccupée par plusieurs inhumations d'enfants durant le 7e siècle.

Der römische Keller (Struktur 8). Dieser Bau wurde als Bestattungsort von mehreren Kindern wiederbenutzt.

La struttura 8, cantina di epoca romana. Nel VI secolo questo edificio è stato riutilizzato per seppellire molti bambini.

laquelle sont inhumés deux individus juxtaposés (St 12A et St 12B), un adulte et un enfant.
Aucun recoupement entre les tombes n'a pu être mis en évidence; seules deux inhumations se perturbent légèrement. Aucun chemin n'a été mis au jour, ce qui s'explique par l'arasement du niveau de circulation. Cependant, la disposition des tombes permet de poser l'hypothèse d'un cheminement possible entre les différentes rangées de sépultures. Il faut bien entendu rappeler les deux tombeaux collectifs d'enfants, qui indiquent un noyau central, ou en tous les cas une zone spécifiquement dédiée aux inhumations infantiles. Aucun vestige d'une église contemporaine du cimetière, ni de l'habitat occupé par la population inhumée n'ont malheureusement pu être localisés. Il faut néanmoins noter la présence, au sud-ouest de la parcelle fouillée, de l'église actuelle du village, et signaler les vestiges de deux cabanes en fosses à proximité directe, qui attestent une activité artisanale au sud de la nécropole durant le Haut Moyen Age.

La délimitation de l'espace funéraire

Aucune trace matérielle permettant de restituer les limites de la nécropole n'a pu être mise en évidence. Celles-ci n'étaient pas nécessairement destinées à durer, et de simples palissades ou haies peuvent avoir servi à entourer la zone funéraire. Néanmoins, la configuration des fosses suggère une délimitation claire de l'espace réservé aux morts. Les alignements semblent confirmer cette hypothèse, indiquant que des limites exerçant une forte contrainte existaient sur les bordures nord et sud de la nécropole. Aucune sépulture n'a en revanche été mise au jour à l'extérieur de cet espace.

Les individus inhumés

L'étude anthropologique effectuée en laboratoire a porté sur 54 individus (22 hommes, 17 femmes et 15 enfants). La stature moyenne des hommes a été estimée à 170.5 cm, celle des femmes à 162.6 cm. En ce qui concerne les individus immatures, la tranche d'âge entre 0 et 6 ans est largement représentée, y compris les nouveau-nés et les nourrissons. Dans cette tranche d'âge seul



Fig. 9
Les structures 12A et 12B, deux inhumations dans la même fosse.

Die Strukturen 12A und 12B, zwei Körperbestattungen in der gleichen Grabgrube.

Le strutture 12A e 12B, due inumazioni nella stessa fossa.



10

Fig. 10
Détail des lésions sur le profil droit du crâne de la sépulture 166.

Die Verletzungen auf der rechten Seite des Schädels aus Grab 166 im Detail.

Dettaglio delle lesioni sul lato destro del cranio della tomba 166.

un cas de scorbut est attesté chez un enfant agé entre 3 et 5 ans.

Pour les individus adultes, plusieurs changements dégénératifs ont pu être observés, principalement sur les hanches et la colonne vertébrale inférieure, qui sont les plus affectées. Ces changements dégénératifs sont directement corrélés avec l'âge avancé des individus. Ces derniers présentent également des maladies dentaires dont plusieurs caries et abcès. Des dégénérescences liées à la tuberculose ont été décelées chez plusieurs adultes. Les côtes et les vertèbres thoraciques sont principalement affectées, un individu présente même une gibbosité, c'est-à-dire une déformation du thorax liée à une anomalie de la courbure des vertèbres. Un test ADN a confirmé cette pathologie. Une petite minorité d'individus portent en outre des traces de maladies déficientes telles que la *Cribra orbitalia*, les hypoplasies linéaires de l'émail dentaire et l'hyperostose poreuse.

L'étude ostéologique a de plus révélé des fractures guéries. Ces dernières sont attestées uniquement sur les hommes matures. L'étude du crâne d'un jeune homme (sépulture 166) a permis de mettre en évidence sept lésions attribuables à un instrument tranchant, dont les blessures ont certainement provoqué le décès. Il faut encore ajouter aux observations paléopathologiques les traces d'une possible amputation de la main gauche de l'individu de la sépulture 84.

En guise de conclusion

Le mobilier archéologique ainsi que les modes d'inhumation indiquent une datation comprise entre 600 et 670 apr. J.-C. pour le fonctionnement de la partie explorée de la nécropole. Cette fourchette chronologique est déterminée essentiellement par les plaques-boucles et les parures mises au jour dans les sépultures. L'absence de recoupement entre les tombes, ainsi que l'homogénéité du corpus de mobilier funéraire, plaident pour une utilisation de la nécropole n'excédant pas une cinquantaine d'années.

Zusammenfassung

Eine 2012 durch die Section d'archéologie et de paléontologie du canton du Jura erfolgte Ausgrabung auf einer nahe der heutigen Kirche gelegenen Parzelle in Courroux hat zwei unterschiedliche Belegungsphasen ergeben: Reste einer gallorömischen villa und eine Nekropole aus dem Frühmittelalter. 54 Körpergräber konnten dokumentiert werden (22 Männer, 17 Frauen, 15 Kinder). Die ost-west ausgerichteten Gräber wiesen alle eine ähnliche Grabarchitektur auf, 12 Gräber enthielten Grabbeigaben (eiserne und bronzene Gürtelschnallen, Schmuck). Ein Drittel aller Kinderbestattungen liegt im Zentrum. Die anthropologische Untersuchung zeigt, dass die 0-6-Jährigen übervertreten sind. Bei den Erwachsenen konnten mehrere degenerative Erkrankungen, wie Tuberkulose beobachtet werden.

Riassunto

A Courroux (JU), nel 2012, uno scavo programmato in una parcella situata nei pressi della chiesa attuale ha portato alla luce due fasi di occupazione distinte: i resti di una villa gallo-romana e di una necropoli altomedievale. In totale sono state indagate 54 inumazioni (22 uomini, 17 donne e 15 bambini). Le tombe, orientate in direzione est-ovest, presentano un'architettura funeraria simile composta da una fossa delimitata da una corona di pietre. Dodici sepolture conservavano un corredo funerario (placche-fibbie di ferro e di bronzo, oggetti d'ornamento e gioielli). In un'area al centro del sepolcreto era concentrato un terzo delle sepolture di bambino. Lo studio antropologico mostra che la maggior parte di essi aveva un'età compresa tra 0 e 6 anni. Gli individui adulti presentavano deformazioni dovute a processi degenerativi, in particolare legati alla tubercolosi.

Bibliographie

S. Martin-Kilcher, *Das römische Gräberfeld von Courroux im Berner Jura.* Basler Beiträge zur Ur- und Frühgeschichte 2, Derendingen, 1976.

O. Heubi, *Rapport d'activités archéologiques 2012, Courroux-Place des Mouleurs, fouille de sauvetage programmée.* Section d'Archéologie et de Paléontologie, Porrentruy, 2013.

Ch. Cooper, D. Rüttimann, S. Lösch, *Courroux-Place des Mouleurs 2012, Anthropologischer Bericht.* Institut für Rechtmedizin, Universität Bern, 2013.

Remerciements

Publié avec le soutien de la Section d'archéologie et de paléontologie de l'Office de la Culture du canton du Jura.

Crédit des illustrations

OCC / SAP, Porrentruy (fig. 2-3); B. Migy (fig. 1); M. Gex (fig. 4, 6-9); Y. Maître (fig. 5)

Institut für Rechtmedizin, Université de Berne (fig. 10)

fleisch für krieger



Zur Ernährung und Sozialstratigraphie der Kelten aus Münsingen-Rain

Negahnaz Moghaddam, Felix Müller, Albert Hafner, Sandra Lösch

Mehr Fleisch für bewaffnete Männer? Isotopenuntersuchungen an Skeletten aus dem keltischen Gräberfeld von Münsingen-Rain zeigen signifikante Unterschiede in der Ernährung zwischen den Geschlechtern.

1

Abb. 1
Schädel einer erwachsenen Frau aus Münsingen-Rain (Individuum A44, Grab 8a).

Crâne d'une femme adulte de Münsingen-Rain (individu A44, tombe 8a).

Teschio di donna adulta da Münsingen-Rain (individuo A44, tomba 8a).

Das Gräberfeld

Das keltische Gräberfeld «am Rain» südlich von Münsingen legte mit seinen 220 Gräbern einen wichtigen Grundstein für die Eisenzeitforschung in der Schweiz. Bereits im Jahre 1906, als die grossflächige Aufdeckung des Gräberfeldes erfolgte, erregte dieses das Interesse sowohl der breiten Öffentlichkeit als auch der archäologischen Fachgesellschaft. Durch seine Grösse, seine vorbildliche Grabungsdokumentation und seine ungewöhnlich reichen Beigaben ist es bis heute eine unverzichtbare Referenz für chronologische Fragen der frühen und mittleren Latènezeit geblieben. Da der Friedhof entlang einer Geländekante und sukzessive von Norden nach Süden angelegt wurde, konnte der englische Archäologe Frank R. Hodson 1968 die Abfolge der Gräber mit Hilfe der horizontalstratigraphischen Methode ermitteln und sie damit relativ zueinander datieren. Die

Belegung des Gräberfeldes beginnt in der Stufe Latène A2 und reicht gerade noch in die Stufe Latène C2 hinein. Absolutchronologisch umfasst das die Zeitspanne von etwa 420 bis 240 v.Chr. Aus dieser Zeit sind allgemein zahlreiche Funde bekannt: Damit ist das typo-chronologische Netzwerk des westlichen schweizerischen Mittellandes eng geknüpft und überprüfbar.



Abb. 2
Rekonstruktionszeichnung eines «keltischen Kriegers» aus dem 3. Jh. v.Chr. mit idealtypischer Bewaffnung.

Restitution d'un «guerrier celte» du 3e siècle av. J.-C. avec son armement idéalisé.

Disegno ricostruttivo di un «guerriero celtico» del III sec. a.C. con il tipico armamento.

2

Die gestreckte Rückenlage ist die übliche Bestattungsform. In Münsingen sind Frauen, Männer, Jugendliche und Kinder am selben Ort begraben worden. Auffallend sind einige Mädchen mit der Trachtausstattung von erwachsenen Frauen, andere tragen unvollständige oder qualitativ minderwertige Sets. Da nicht nur Ringschmuck, sondern auch Fibeln im Grab funktionsgerecht am Körper liegen und bisweilen Reparaturen aufweisen, kann man auf Tragweise und Kleidung der Frauen zu ihren Lebzeiten schliessen. Auch bei den Männern liegen die Waffen, in diesem Falle Schwert und Lanze, funktionsgerecht an der rechten Körperseite.

Neue anthropologische Untersuchungen erweitern nun mittels naturwissenschaftlicher Methoden die archäologischen Erkenntnisse: Die Untersuchung stabiler Isotope aus dem Knochenkollagen und -karbonat dient dazu, Hinweise auf Ernährung, Migration und soziale Stellung von Individuen innerhalb einer Population, aber auch im Vergleich verschiedener Bevölkerungsgruppen zu erhalten. Im Rahmen eines grossangelegten, vom Archäologischen Dienst des Kantons Bern und vom Bernischen Historischen Museum unterstützten und vom Schweizerischen Nationalfonds geförderten Forschungsprojekts (CR13I3_149583) wurden Analysen der stabilen Isotopenverhältnisse von Kohlenstoff, Stickstoff und Schwefel an latènezeitlichem Knochenmaterial der Schweiz durchgeführt. Die Ergebnisse wurden im Dezember 2014 international veröffentlicht.

Untersuchung der stabilen Isotope an menschlichen Knochen

Die stabile Isotopenanalytik basiert auf der Grundlage, dass Atome und deren Isotope sich in der Anzahl der Neutronen und somit in ihrer Masse unterscheiden. Durch die konsumierte Nahrung und das Trinkwasser, aber auch durch die Umgebung und die eingeatmete Luft werden die Elemente und ihre Isotope in das menschliche



Abb. 3
Kollagenextraktion für stabile Isotopenuntersuchungen im Labor des Instituts für Rechtsmedizin der Universität Bern, Abteilung Anthropologie.

Extraction du collagène en vue d'analyses des isotopes stables dans le laboratoire de l'Institut de médecine légale de l'Université de Berne, Département d'anthropologie.

Estrazione del collagene per l'analisi degli isotopi stabili nel Laboratorio di Medicina legale dell'Università di Berna, Dipartimento di Antropologia.

Gewebe eingebaut. Mit Hilfe eines Massenspektrometers können unterschiedliche chemische Elemente und deren Isotopenverhältnisse aus verschiedenen Geweben, wie etwa aus dem Knochenkollagen gemessen werden.
Stabile Kohlenstoffisotopenverhältnisse ($^{13}C/^{12}C$) geben Auskunft über den Anteil verschiedener pflanzlicher Proteine in der Nahrung. C_3-Pflanzen, wie etwa Weizen und Gerste, lassen sich anhand der $\delta^{13}C$-Werte von den sogenannten C_4-Pflanzen, zum Beispiel Hirse, unterscheiden. Auf Grund der Stoffwechselwege bilden verschiedene Pflanzenarten unterschiedliche Isotopenverhältnisse im Gewebe aus.
Die Untersuchung der Stickstoffisotopenverhältnisse ($^{15}N/^{14}N$) dient dazu, den Anteil an tierischen Proteinen, wie etwa Fleisch und Milch in der Nahrung zu ermitteln. Somit ist der $\delta^{15}N$-Wert ein wichtiger Indikator für die Trophiestufe eines Individuums innerhalb eines Ökosystems. Die N-Isotopenanalytik erlaubt ebenfalls Rückschlüsse auf die soziale Stellung von Individuen innerhalb einer Bevölkerungsgruppe.

Stabile Schwefelisotopenverhältnisse ($^{34}S/^{32}S$) können als Nachweis von Süsswasser- und Meeresnahrung dienen. $\delta^{34}S$-Werte geben Auskunft über Migrationsmuster, da der aufgenommene Schwefel auch die unterschiedliche geologische Beschaffenheit der jeweiligen Umgebung reflektiert. Die Untersuchung von Schwefelisotopenverhältnissen wird daher zunehmend ein wichtiger Bestandteil der Migrationsforschung.
Von den ursprünglich 220 Gräbern sind heute 77 Schädel und einige wenige Langknochen erhalten. Sämtliche Individuen wurden mit Hilfe anthropologisch-morphologischer Methoden nach Alter, Geschlecht und Krankheitsbildern (unter Beachtung des von Erich Hug 1956 veröffentlichten Katalogs) untersucht. Anhand vorausgegangener archäologischer Analysen der Grabbeigaben konnten die Individuen datiert und nach Gruppen geordnet werden. Dabei datiert die Gruppe Latène A (LTA) zwischen 450 und 400 v.Chr., Latène B (LTB) zwischen 400 und 260 v.Chr. und Latène C (LTC) zwischen 260 und 150 v.Chr. Für die stabilen Isotopenuntersuchungen wurden Proben von 71 Individuen entnommen. Da einige Schädel im Naturhistorischen Museum in Bern ausgestellt sind, wurde an diesen kein Knochenmaterial entnommen. Die Knochenproben wurden im Ultraschallbad gereinigt, getrocknet und zu Knochenpulver verarbeitet. Daraus wurde im Labor der Abteilung Anthropologie des Instituts für Rechtsmedizin der Universität Bern Kollagen extrahiert.
Basierend auf mehreren Qualitätskriterien wurden 63 Proben für die massenspektrometrischen Analysen herangezogen. 43 Individuen konnten einer chronologischen Gruppe zugeordnet werden.

Getreide als Grundnahrungsmittel

Als Nahrungsgrundlage der Individuen aus Münsingen-Rain dienten zweifelsohne C_3-Pflanzen. Paläobotanische Untersuchungen haben ergeben, dass Weizen und Gerste die am häufigsten Getreidearten im eisenzeitlichen Zentraleuropa

Abb. 4
Stabile Kohlenstoff-, Stickstoff- und Schwefelisotopenverhältnisse von 63 Individuen, aufgeteilt in Männer, Frauen und Kinder/Jugendliche (Subadulte).

Rapports des isotopes stables du carbone, de l'azote et du soufre de 63 individus, subdivisés en hommes, femmes et enfants/adolescents (subadultes).

Rapporti degli isotopi stabili del carbonio, dell'azoto e dello zolfo di 63 individui suddivisi tra uomini, donne e bambini/subadulti.

	$\delta^{13}C$ [‰]V-PDB					$\delta^{15}N$ [‰]AIR				$\delta^{34}S$ [‰]V-CDT			
	n	Mittelwert	SD	Min	Max	Mittelwert	SD	Min	Max	Mittelwert	SD	Min	Max
Männer	27	-19.7	0.6	-20.8	-18.5	9.0	0.5	7.6	10.2	1.3	2.4	-2.3	7.6
Frauen	29	-19.2	0.7	-20.5	-17.4	8.6	0.5	7.6	9.5	1.0	2.1	-1.2	6.4
Subadult	7	-19.6	0.6	-20.5	-19.0	8.5	0.3	7.9	8.8	-0.4	1.4	-1.7	1.6
Total	**63**	**-19.5**	**0.7**	**-20.8**	**-17.4**	**8.8**	**0.5**	**7.6**	**10.2**	**1.0**	**2.2**	**-2.3**	**7.6**

4

Abb. 5
43 Individuen konnten einer chronologischen Gruppe zugeordnet werden.

Quarante-trois individus ont pu être placés dans une phase chronologique.

43 individui hanno potuto essere datati.

		Männer	Frauen	Subadult	**Total**
Datierung	LTA	4	6	4	**14**
	LTB	11	10	0	**21**
	LTC	2	6	0	**8**
	unbestimmt	10	7	3	**20**
Total		**27**	**29**	**7**	**63**

5

waren. Zwar sind ebenfalls C_4-Pflanzen besonders im alpinen Raum und auch in Südfrankreich gefunden worden, dennoch spiegeln die Individuen aus Münsingen keinen überdurchschnittlichen Verzehr von C_4-Pflanzen, wie etwa Hirse, wieder. Im Weiteren sprechen die stabilen Schwefelisotopenwerte für eine überwiegend terrestrische Nahrung.

Ein Vergleich der Datierungsgruppen ergibt ein auffälliges Ergebnis. Individuen der jüngeren Latèneperiode (LTC) zeigen deutlich positivere $\delta^{13}C$-Werte im Vergleich zu Knochen aus der älteren Latènezeit (LTA). Die positiveren Werte geben einen Hinweis darauf, dass ein vermehrter Anteil von C_4-Pflanzen in der Nahrung vorzufinden ist. Dies könnte zum einen kulturelle Ursachen zugrunde haben, wie Veränderungen des Pflanzenbaus und/oder der Ernährungsgewohnheiten. Zum anderen könnten klimatische Veränderungen eine Erklärung für die positiveren Werte sein. Es ist möglich, dass der Anbau von Hirse aufgrund eines Klimawandels im Verlauf der Latènezeit begünstigt worden ist. Um diese Frage zu klären werden momentan weitere Untersuchungen durchgeführt.

Männer mit höherem Anteil an tierischen Proteinen

Tierische Proteine, wie Fleisch und Milch, sind besonders wertvolle Bestandteile des Speiseplans. Eine Ausgangshypothese der Forschungen war, dass in Münsingen einige Individuen besseren Zugang zu tierischen Produkten hatten als andere.

Um Unterschiede in der Ernährung und sozialer Stellung der Individuen zu überprüfen, wurden sämtliche Daten hinsichtlich Geschlecht und Alter statistisch ausgewertet. Dabei ergibt sich ein sehr aussergewöhnliches Ergebnis innerhalb dieser Gesellschaft: Männliche Individuen zeigen deutlich höhere $\delta^{15}N$-Werte im Vergleich zu Frauen und Kindern. Die signifikant erhöhten Daten zeigen, dass erwachsene Männer einen grösseren Anteil tierischer Produkte in der Nahrung aufnahmen als die restlichen Individuen. Um näher auf diesen geschlechtsspezifischen Unterschied einzugehen, wurden die Individuen zusätzlich unter Einbezug der Grabbeigaben ausgewertet. Die lange Belegungszeit sowie die reich ausgestatteten Gräber sprechen dafür, dass es sich bei den Bestatteten in Münsingen um eine

Abb. 6
Punktdiagramm der stabilen Kohlenstoff- (X-Achse) und Stickstoffisotopenverhältnisse (Y-Achse). Schwarze Symbole zeigen den Mittelwert mit Standardabweichung der jeweiligen Datengruppe.

Diagramme de dispersion des rapports des isotopes stables du carbone (axe horizontal) et de l'azote (axe vertical). Les symboles noirs désignent les valeurs moyennes et leur écart-type pour chaque groupe chronologique.

Grafico di dispersione dei rapporti degli isotopi stabili del carbonio (asse delle X) e dell'azoto (asse delle Y). I simboli di colore nero indicano la media con deviazione standard dei rispettivi gruppi di dati.

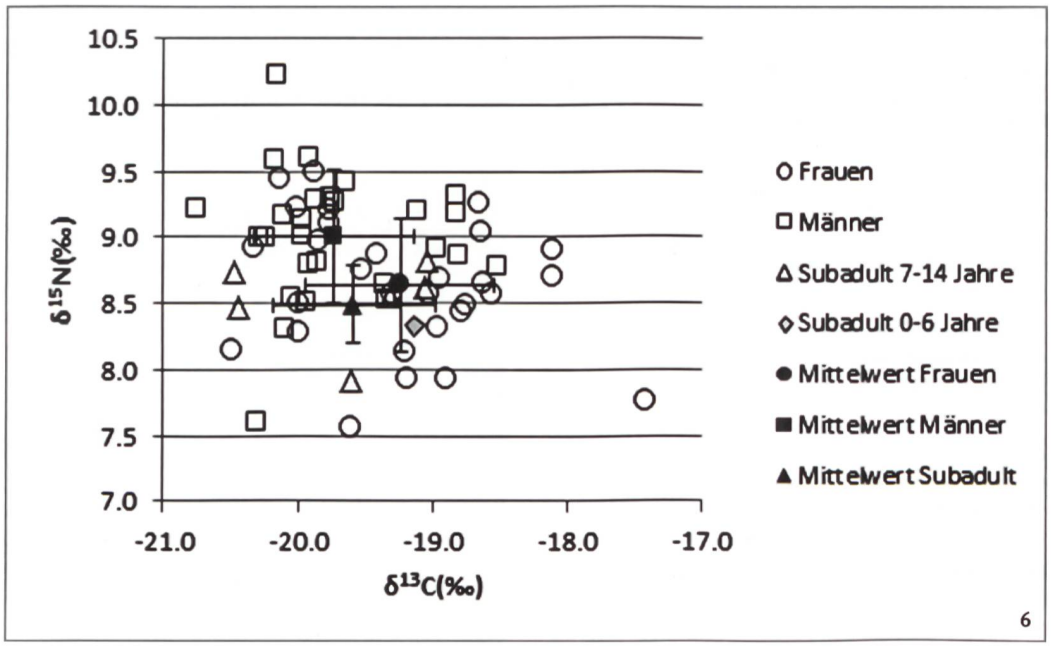
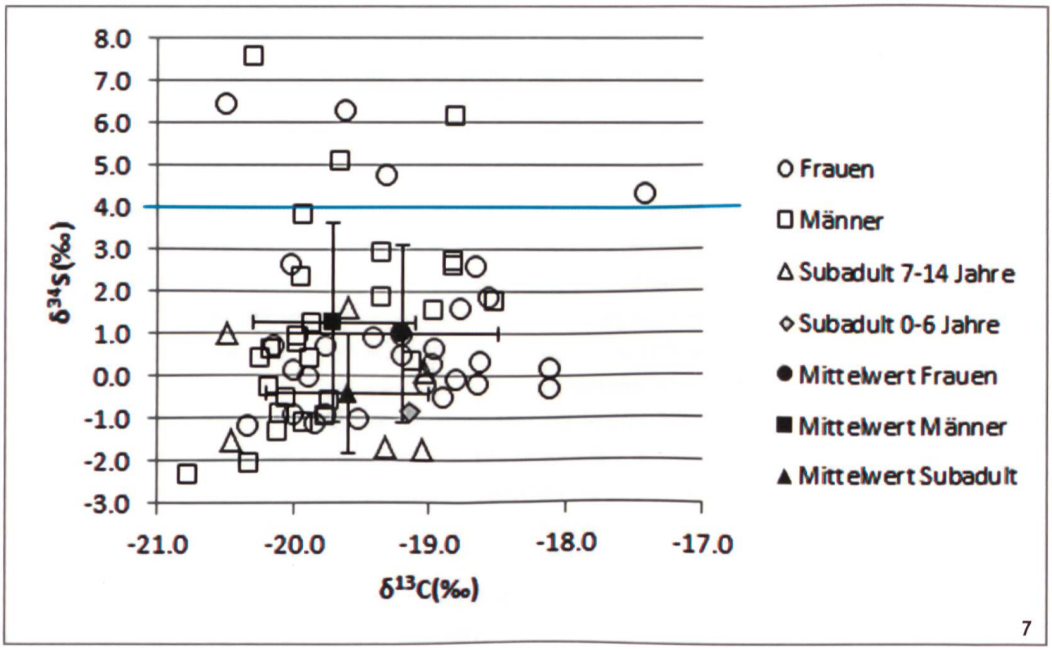


Abb. 7
Punktdiagramm der stabilen Kohlenstoff- (X-Achse) und Schwefelisotopenverhältnisse (Y-Achse). Abweichende Individuen liegen über +4‰ (blaue Linie) der δ^{34}S-Werte und lassen eine Migration nach Münsingen annehmen. Schwarze Symbole zeigen den Mittelwert mit Standardabweichung der jeweiligen Datengruppe.

Diagramme de dispersion des rapports des isotopes stables du carbone (axe horizontal) et du soufre (axe vertical). Les individus les plus à l'écart présentent des valeurs élevées de plus de 4‰ par rapport à celle de δ^{34}S (soufre), qui permettent d'envisager qu'ils ont immigré à Münsingen. Les symboles noirs désignent les valeurs moyennes et leur écart-type pour chaque groupe chronologique.

Grafico di dispersione dei rapporti degli isotopi stabili del carbonio (asse delle X) e dell'azoto (asse delle Y). Individui che si distinguono si trovano al di sopra del +4‰ (linea blu) del valore δ^{34}S e sembrano indicare la presenza di una migrazione a Münsingen. I simboli di colore nero indicano la media con deviazione standard dei rispettivi gruppi di dati.



privilegierte Gesellschaftsschicht handelte. Als Beigaben sind hauptsächlich Fibeln, Schmuck, Waffen, aber auch Tierknochen als Reste von Fleischbeigaben zu nennen. Auffällig ist, dass Waffen und Fleisch lediglich in männlichen Gräbern gefunden wurden. Die Daten zeigen, dass die Männer, die mit Schwert und Lanze bestattet wurden, auffallend hohe δ^{15}N-Werte aufweisen. Offenbar nahmen diese eine besondere Stellung in der Gesellschaft ein. Den höchsten Wert hat ein Mann, der sowohl Waffen als auch Fleischbeigaben mit ins Grab bekam.

Auffällig sind die C-Isotopendaten, die bei männlichen Individuen im Mittel negativer sind als bei den Frauen und Kindern. Eine mögliche Erklärung dafür könnte ein hoher Anteil an Waldtieren im Speiseplan gewesen sein. Im Wald entstehen durch das Recyceln von CO_2, welches durch das Blätterdach nicht nach oben entweichen kann, negativere C-Isotopenwerte als auf offenem Feld. Dieser sogenannte Baldachin-Effekt führt dazu, dass im Wald lebende Tiere ebenfalls negativere Werte besitzen. Es ist daher denkbar, dass diese Männer ein Jagdprivileg besassen und dass Wildtiere besonders häufig Teil ihrer Ernährung waren.

Migration

Stabile Schwefelisotopendaten können Auskunft über das Migrationsverhalten geben. Als Vergleichsdaten zum ermittelten lokalen Wert werden in der Regel Daten von lokalen Wild- oder Haustieren herangezogen. In Münsingen-Rain sind die in der Ausgrabungsdokumentation erwähnten Tierknochen als Reste der Fleischbeigaben heute nicht mehr vorhanden. Deshalb wurde auf die Daten der Kinder zurückgegriffen, um das Mobilitätsverhalten der Population zu untersuchen. Mit der Prämisse, dass die Wahrscheinlichkeit für starkes Migrationsverhalten bei Kindern relativ gering ist. Insbesondere für die Schwefelisotopenverhältnisse wird ein Mittel mit Standardabweichung errechnet, welcher als Basiswert für Münsingen dient. Sieben Individuen, drei Männer und vier Frauen, zeigen deutlich abweichende $\delta^{34}S$-Werte. Von diesen sind zwei der männlichen und zwei der weiblichen Individuen im nördlichen Latène A-Bereich des Gräberfeldes bestattet und könnten daher zur sogenannten «Gründerpopulation» gehört haben. Die Daten weisen darauf hin, dass diese Individuen aus einer anderen, unbekannten geographischen Region nach Münsingen zugewandert sein könnten. Die Grabbeigaben allein geben dazu keine Hinweise.

Abbildungsnachweise

IRM, Universität Bern (Abb. 1-7)

Dank

Publiziert mit Unterstützung der Universität Bern.

Bibliographie

E. Hug, Die Anthropologische Sammlung im Naturhistorischen Museum Bern. Naturhistorisches Museum Bern 13, 1956.

N. Moghaddam et al., Social Stratigraphy in Late Iron Age Switzerland: Stable Carbon, Nitrogen and Sulphur Isotope Analysis of Human Remains from Münsingen. Archaeological and Anthropological Sciences 2014.

F. Müller, Münsingen-Rain, ein Markstein der keltischen Archäologie. Funde, Befunde und Methoden im Vergleich. Akten des Internationalen Kolloquiums «Das keltische Gräberfeld von Münsingen-Rain 1906-1996». Bern 1998.

F. Müller, G. Lüscher, Die Kelten in der Schweiz. Stuttgart 2004.

Résumé

Il n'existe quasiment aucune source écrite sur l'époque celtique. Des méthodes d'analyses en laboratoire peuvent en revanche livrer des informations sur les gens de cette période. A l'aide de recherches sur les isotopes stables des squelettes de la nécropole de Münsingen-Rain (BE), on a pu acquérir des informations sur l'alimentation et mettre en évidence une différenciation sociale des inhumés. Des variations significatives dans l'alimentation des hommes et des femmes se sont notamment révélées. Les hommes, en particulier ceux qui sont inhumés avec leurs armes, bénéficiaient vraisemblablement d'un statut plus élevé au sein de la société.

Riassunto

I Celti hanno lasciato poche fonti scritte. Le analisi di laboratorio possono servire ad ottenere informazioni antropologiche su queste antiche popolazioni. L'esame degli isotopi stabili ha consentito di ricostruire l'alimentazione degli individui sepolti nella necropoli di Münsingen-Rain (BE) e di evidenziare una differenziazione sociale degli inumati. I risultati delle ricerche hanno portato alla luce notevoli differenze tra l'alimentazione degli uomini e quella delle donne. Gli uomini, in particolare quelli sepolti con le armi, dovevano occupare una posizione privilegiata nella società.



HORIZONT 2015 – Ein Blick hinter den Horizont

__Simone Benguerel, Shona Cox, Amanda Gabriel, Sabrina Meyer

Mit HORIZONT 2015 wurde eine Informationsplattform für in der schweizerischen Archäologie Tätige geschaffen. Das 2010 lancierte Projekt war auf fünf Jahre von 2010 bis 2015 begrenzt. Nach Abschluss ist nun Zeit, Bilanz zu ziehen.

Anhaltender Bauboom und steigende Zahl von Rettungsgrabungen bei gleichzeitigem Finanzdruck stellen die archäologischen Fachstellen vor grosse Herausforderungen. Zudem ist es beim breiten Kulturangebot und in der heutigen Informationsgesellschaft nicht leicht, archäologische Themen zu positionieren. Fakt ist, dass die Archäologie in der Schweiz breit abgestützt ist, unzählige Vereine und andere Gruppierungen sich dem kulturellen Erbe verschrieben haben, aktuelle Entdeckungen oder wissenschaftliche Forschungsergebnisse regelmässig in den Medien präsent sind. Doch wie können diese Kräfte gebündelt werden?

Das Projekt wird lanciert

2010 kamen in Bern rund 250 vornehmlich in der Archäologie tätige Personen zur Eröffnungsveranstaltung von HORIZONT 2015 zusammen. Unter dem Titel «Archäologie in der Schweiz – Gegenwart und Zukunftschancen» stellten Vertreterinnen und Vertreter verschiedener archäologischer Gruppierungen, Organisationen und Institutionen ihre Aufgabe und Struktur, politische und rechtliche Aspekte ihrer Tätigkeiten und Funktion sowie ihre Öffentlichkeitsarbeit vor.

Diese Standortbestimmungen dienten als Grundlage der darauffolgenden breit angelegten Diskussion zu vorhandenen Synergien, aber auch zu gemeinsamen Herausforderungen und zum Ausloten von Optimierungspotential. Dabei kristallisierten sich folgende Schwerpunkte und Ziele des Projekts heraus:

- Verstärkung der Wahrnehmung der Schweizer Archäologie in der breiten Öffentlichkeit
- inhaltlich und strategisch abgestimmte Vertretung der Interessen der Archäologie auf Bundes- und Kantonsebene
- Verbesserung der Zusammenarbeit zwischen den Kantonsarchäologien, den Universitäten und den Museen
- Formulieren von allgemein anerkannten, kantonsübergreifenden Standards und Normen, beispielsweise in der Feldarchäologie oder für die wissenschaftliche Forschung

Abb. 1
Die Archäologie in der Schweiz sieht sich mit unterschiedlichen Fragen konfrontiert. Damit wurde für die erste Tagung 2010 geworben.

L'archéologie en Suisse se voit confrontée à de multiples questions. Tel était le slogan du premier colloque, tenu en 2010.

In Svizzera l'archeologia è confrontata a numerose questioni. Questo era lo slogan del primo convegno organizzato nel 2010.

Zitate aus den Stellungnahmen der Trägervereine zur Weiterführung des Projekts.

«Um den rauhen Wind, der der Archäologie und Denkmalpflege entgegenbläst, mit starker und geeinter Stimme zu begegnen, wäre eine Bündelung der Kräfte dringend nötig – eine weitere Plattform jedoch bindet Mittel und Kräfte und verstärkt die Zentrifugalkräfte.» NIKE

«Wir finden es gut, wenn die Archäologie mit einer Stimme spricht, und dazu braucht es eine Institution. Wir fragen uns aber, ob dazu eine Institution mehr notwendig (ist…)» SAM

«(..) eine Weiterführung des Vereins Horizont 2015 klar begrüssen! Als institutionalisierte Plattform aller in der Archäologie tätigen erfüllt sie eine wichtige Funktion.» EAS

«Wir würden es begrüssen, wenn es weiterhin eine Austauschplattform oder sogar eine Koordinationsstelle für die in der Schweizerischen Archäologie tätigen Organisationen und Institutionen gäbe.» AGUS

Die Schlusserklärung der Tagung enthielt folgenden Absatz: *«Das Ziel ist, konkrete, politisch und finanziell umsetzbare Lösungsansätze und Konzepte zu erarbeiten. Das Projekt HORIZONT 2015 soll dabei in den kommenden 5 Jahren als organisatorische Plattform und Label für entsprechend ausgerichtete Aktivitäten verschiedenster Art genutzt werden.»* Dies ging einher mit der Gründung einer Trägerplattform, einem Verein, dem eine Reihe von in der Schweizer Archäologie tätigen Organisationen und Institutionen beitraten. An regelmässigen Delegiertenversammlungen fand ein Austausch zum Fortschritt des Projekts aber auch zwischen den Trägerorganisationen statt.

Die Arbeit beginnt

Erste Arbeitsgruppen wie diejenige zum Verfassen von Standards in der Feldarchäologie begannen umgehend nach der ersten Veranstaltung ihre Arbeit. Zudem wurden zu den Themenkreisen «Archäologie und Gesellschaft» und «Überregionale archäologische Forschung und Zusammenarbeit» noch im Herbst 2010 jeweils ein Ideenwettbewerb ausgeschrieben. Es gingen rund 30 Vorschläge zur Reflexion und aktiven Gestaltung der Rolle der Archäologie in der Gesellschaft, der Verbesserung der Wahrnehmung in der Öffentlichkeit oder der Optimierung der Vernetzung der bestehenden Institutionen ein. Ausgehend von diesen Beiträgen wurden in den Jahren 2011-12 Workshops organisiert und weitere Arbeitsgruppen zu Themen wie «Neue Technologien und Medien», «Publikum und Kommunikation», «Finanzen und institutionelle Vernetzung» oder «Lehre/Ausbildung» initiiert.

Die ersten Ergebnisse des Projekts konnten an der Tagung «Zwischenbilanz Projekt HORIZONT 2015» 2013 in Basel präsentiert werden. Das zweite Schwerpunktthema der Veranstaltung galt der institutionsübergreifenden Zusammenarbeit, wobei verschiedene überregionale und interdisziplinäre Projekte vorgestellt wurden, von der themenorientierten Wissenschaftsgruppe bis zur internationalen Ausstellung.

Abb. 2
Das Projekt HORIZONT 2015 wurde vor fünf Jahren als informelle Plattform gegründet. Mitglieder des Trägervereins waren in der schweizerischen Archäologie tätige Organisationen.

Le projet fut lancé il y a cinq ans comme une plateforme de discussion informelle. Les membres de l'association fondatrice étaient des organisations actives dans le domaine de l'archéologie en Suisse.

Il progetto ORIZZONTE 2015 è stato fondato cinque anni fa come piattaforma informale. I membri dell'associazione promotrice erano organismi attivi nell'archeologia elvetica.



2

Das bleibt nach fünf Jahren unter dem Strich

Die Abschlusstagung unter dem Titel «Resultate und Visionen» fand im September 2015 in Zürich statt. Nachdem die Arbeitsgruppen die neusten Ergebnisse vorgestellt hatten, widmete sich der zweite Teil der Tagung «Zukunftsvisionen» in den





Abb. 3
Die Eröffnungsveranstaltung «Gegenwart und Zukunftschancen» in Bern war mit 250 Teilnehmenden eine der grössten Versammlungen von Schweizer Archäologinnen und Archäologen.

Le colloque inaugural «Situation et perspectives» à Berne fut, avec ses 250 participants, l'une des plus grandes assemblées d'archéologues jamais tenue en Suisse.

Con i suoi 250 visitatori il convegno d'apertura dal titolo «situazione e prospettive» è stato uno dei maggiori incontri archeologici della Svizzera.

Abb. 4
Unterlagen der Tagungen in Bern 2010, in Basel 2013 und zuletzt in Zürich 2015.

La documentation des colloques de Berne en 2010, de Bâle en 2013 et de Zurich en 2015.

Documentazione delle giornate di Berna nel 2010, di Basilea nel 2013 e infine di Zurigo nel 2015.

Bereichen Technik und Methoden, Archäologie und Gesellschaft und Organisation und Struktur.
Am Schluss der Veranstaltung wurde Bilanz zum Projekt HORIZONT 2015 gezogen. Von den Arbeitsgruppen «Standards in der Feldarchäologie» und «aDNA» liegen Ergebnisse in gedruckter Form vor. Zudem bieten die Beiträge der Ideenwettbewerbe «Archäologie und Gesellschaft» und «Überregionale archäologische Forschung und Zusammenarbeit» Ideen und Konzepte, die weiterverfolgt werden könnten. Sämtliche Tagungsunterlagen, die Resultate der Ideenwettbewerbe sowie die Broschüren zu den «Standards in der Feldarchäologie» und «aDNA» werden auch nach der Auflösung des Vereins über die Homepage von Archäologie Schweiz zugänglich sein.
Auch andere der beim Projektbeginn formulierten Schwerpunkte wurden von Arbeitsgruppen bearbeitet, deren Überlegungen und Ergebnisse bei den Tagungen präsentiert und zur Diskussion gestellt. Einige Themen wurden zudem ausserhalb des Projekts aufgenommen und weitergeführt. So wurde aus der Arbeitsgruppe «Archäologie und Tourismus» der Verein «Archéotourism». Mit Alliance Patrimoine schlossen sich vier grosse Organisationen (Archäologie Schweiz, die Gesellschaft für Schweizerische Kunstgeschichte, die Nationale Informationsstelle zum Kulturerbe sowie der Schweizer Heimatschutz) zu einer Allianz zusammen, die sich als Anwältin für den Schutz des kulturellen Erbes der Schweiz versteht und die Interessen gegenüber der Politik und der Öffentlichkeit vertritt. Solche Entwicklungen sind zwar nicht allein auf das Projekt HORIZONT 2015 zurückzuführen, wurden aber sicherlich positiv von diesem beeinflusst.
Die regelmässigen Versammlungen von Delegierten der Trägervereine von HORIZONT 2015 erleichterten nicht nur den Austausch, sondern förderten die institutionsübergreifende Zusammenarbeit und gemeinsame Lösungsfindungen. Themen, die ausserhalb der rein wissenschaftlichen archäologischen Tätigkeit liegen, konnten im Rahmen der Tagungen aufgegriffen und damit ein breites Publikum dafür sensibilisiert werden. Auch wenn das übergeordnete Ziel des Projektes – *konkrete, politisch und finanziell umsetzbare Lösungsansätze und Konzepte zu erarbeiten* – nur in Ansätzen erreicht wurde, sollte an diese positiven Elemente angeknüpft werden!
Als die Trägervereine im Vorfeld der Abschlusstagung dazu befragt wurden, ob sie eine Fortführung des Projekts wünschen, war eine knappe Mehrheit dagegen. Eine Zusammenarbeit wurde



Abb. 5
Im Rahmen von HORIZONT 2015 wurden anregende Diskussionen geführt, spannende Themen bearbeitet, Beziehungen geknüpft – es kann weitergehen!

Dans le cadre d'HORIZONS 2015, les participants ont mené des discussions stimulantes, abordé des thèmes passionnants et tissé des liens – il n'y a qu'à poursuivre!

Grazie agli incontri avvenuti nell'ambito di ORIZZONTE 2015 è stato possibile condurre discussioni stimolanti, trattare temi interessanti e allacciare contatti – avanti così!

grundsätzlich begrüsst, ohne dass allerdings eine weitere Organisation der Vielzahl der Arbeitsgemeinschaften, Vereinigungen und Institutionen in der Schweizer Archäologie hinzugefügt werden soll. Des Weiteren wurden fehlende personelle Ressourcen als Gegenargument für ein Nachfolgeprojekt genannt. Der Verein hat sich daher gemäss Statuten auf Ende 2015 aufgelöst.

Wie weiter?

Zusammenarbeit und die Nutzung von Synergien, die Ansichten und Bedürfnisse der archäologischen Organisationen und Institution in die Kreise der kantonalen und nationalen Politik zu tragen, Öffentlichkeitsarbeit, das Schaffen von Standards und Normen war bereits vor HORIZONT 2015 Teil der archäologischen Arbeit und wird es danach bleiben. Um die Herausforderungen zu bewältigen ist ein Austausch von Erfahrungen und Herangehensweisen allerdings hilfreich, bei den genannten Zielen ist eine Bündelung der Kräfte sogar unumgänglich. Eine solche kann im unverbindlichen und wenig strukturierten Rahmen erfolgen oder institutionalisiert sein. HORZONT 2015 hatte gezeigt, dass die organisatorischen Aufgaben einer Vereinsführung und die Durchführung der regelmässigen Tagungen die Ressourcen der freiwilligen Vorstandsmitglieder und Delegierten stark beanspruchen. Dies sollte bei der Ausarbeitung eines neuen Projektes mitbedacht werden.

Die Tagungsunterlagen, die Dossiers der Ideenwettbewerbe, die Standards zur Feldarchäologie und noch weitere Unterlagen des Projekts HORIZONT 2015 sind auf www.archaeologie-schweiz.ch einzusehen.

Dank

Publiziert mit Unterstützung der Trägervereine von HORIZONT 2015.

Abbildungsnachweise

Trägerverein Horizont 2015, G. Matter (Abb. 1-3), S. Benguerel (Abb. 4); Amt für Archäologie Thurgau, D. Steiner (Abb. 5)

Résumé

Avec HORIZONS 2015 a été mise sur pied une plateforme de discussion informelle où les personnes actives dans le domaine de l'archéologie en Suisse ont pu débattre des défis actuels, céer des synergies et développer des visions nouvelles et des stratégies pour l'avenir. La durée de ce projet, lancé en 2010, était limitée à 5 ans. Des groupes de travail se sont attelés aux quatre thèmes principaux retenus – l'amélioration des collaborations et l'utilisation de synergies, la présentation des points de vue et des demandes des organisations et des institutions archéologiques sur la scène politique, la question des publications, et enfin la mise au point de standards et de normes. Le projet achevé, l'heure est désormais au bilan.

Riassunto

Con ORIZZONTE 2015 è nata una piattaforma informale che permette alle persone attive nel campo archeologico di confrontarsi con le sfide attuali, di creare delle sinergie nonché di sviluppare e di definire delle visioni e delle strategie per il futuro dell'archeologia. Il progetto è stato avviato nel 2010 per una durata di 5 anni. Differenti gruppi di lavoro hanno esaminato le quattro tematiche definite nel progetto: il miglioramento delle collaborazioni e l'utilizzo delle sinergie, il confronto del mondo politico con i punti di vista e le aspettative degli organismi e delle istituzioni legate all'archeologia, il contatto con i media e la creazione di norme e di standard di lavoro. Alla fine del progetto è ora di trarre un bilancio.



Fig. 1
Les «statuettes bleues», symboles de la culture de Habalukke.

Die «blauen Statuetten» sind Symbole der Habalukke-Kultur.

Le «statuette blu», simbolo della cultura di Habalukke.

Habalukke. Trésors d'une civilisation oubliée

La collection du colonel Affolter, rassemblée entre 1902 et 1939, et de nombreuses pièces prêtées par le Musée Habalukke de Sehnah, dont le fameux «roi chantant», sont présentées pour la première fois à Bienne, du 27 février au 29 mai 2016, sous la forme d'une rétrospective consacrée à la civilisation de cette petite île de la Méditerranée.

1902. Le colonel soleurois Walter Affolter (1878-1964), de retour d'un voyage d'étude dans les îles des Cyclades, apprend que deux ans auparavant l'archéologue anglais Arthur J. Evans mettait au jour le palais de Cnossos et la civilisation minoenne. Le colonel décide de mettre pied à terre sur l'île de Sehnah. Il y découvrira en plein cœur de la Méditerranée une civilisation oubliée: Habalukke.

Entre archéologie et art contemporain

C'est ainsi que débute la fiction réelle imaginée par l'artiste contemporain bernois Hans-Ulrich Siegenthaler. Sur les traces du colonel Affolter, on est entraîné dans une odyssée archéologique aux frontières de la fiction et de la réalité. Le colonel Affolter n'est autre que l'*alter ego* de Hans-Ulrich Siegenthaler. Sous ce pseudonyme, l'artiste donne vie de manière extrêmement méticuleuse et rigoureuse à une civilisation disparue, Habalukke, et à une île trop souvent absente des cartes géographiques, Sehnah. Il crée des artefacts qui s'inspirent de tous les domaines artistiques: sculptures, planches d'objets, maquettes de fouilles. Il imagine un échange épistolaire avec Carl Irlet, amateur éclairé de Douanne (BE), qui a collectionné les objets lacustres du lac de Bienne durant la première moitié du 20e siècle. En créant une compagnie aérienne, une presse écrite active (*Berena News*), des organes politiques ou encore un musée d'art contemporain (NAMO), Hans-Ulrich Siegenthaler dote l'île de Sehnah d'un extrême réalisme qui emprunte très librement à la Suisse ses institutions politiques, économiques et culturelles.

Habalukke

La culture de Habalukke est subdivisée en plusieurs phases qui s'articulent essentiellement autour de la typologie des figurines découvertes en contexte religieux ou funéraire.

Habalukke. Trésors d'une civilisation oubliée
27.02-29.05.2016
NMB Nouveau Musée Bienne
Faubourg du lac 52
www.nmbienne.ch
032 328 70 30

Berena News. Le lecteur découvrira dans ce numéro d'as. le journal de l'exposition intitulé *Berena News*. La rencontre de journalistes suisses et sehniens a donné naissance à une édition spéciale du journal emblématique de Sehnah.



Fig. 2
Planche de Walter Affolter (1905) illustrant ses premières découvertes.

Auf dieser Tafel hat Walter Affolter (1905) seine ersten Entdeckungen dargestellt.

Tavola di Walter Affolter (1905) che illustra le prime scoperte.



Fig. 3
Le roi et le chariot. Représentation du mythe du «roi divin» sacrifié.

König und Wagen. Darstellung des Mythos des geopferten «Gottkönigs».

Il re e il carro. Rappresentazione del mito del «re divino» sacrificato.

L'île de Sehnah est occupée dès le début du Néolithique. L'apparition de statuettes en forme de violon travaillées dans une pierre locale marque la première phase du Proto-Habalukke (proto-Habalukke (HAB Ia), 6000-4200 av. J.-C). Celles-ci sont supplantées par des statuettes en terre cuite appelées «idoles blanches» (Proto-Habalukke (HAB Ib), 4200-2800 av. J.-C.).

Le Habalukke classique (HAB IIa et IIb, 2800-1400 av. J.-C.) se matérialise quant à lui par le développement de la production des statuettes dites «bleues». Ces figurines semblent coïncider avec l'émergence d'une nouvelle organisation sociale basée sur une aristocratie non-guerrière, qui aboutira entre 2000 et 1400 av. J.-C. à la culture des palais de Sehnah.

La disparition de cette civilisation n'est pas clairement expliquée et fait actuellement l'objet de recherches archéologiques menées par le professeur Braumeier de l'Université de Berena.

Du bleu plein les yeux

Si les «statuettes bleues» subjuguent par leurs visages expressifs, appelant, criant, chantant, elles sont d'autant plus spectaculaires que le bleu lapis-lazuli est profondément éclatant. Jusqu'à la fin du Moyen Age, le bleu était honni des peuples méditerranéens: les Romains et les Grecs l'associaient aux Barbares et à la disgrâce. D'où vient ce bleu habalukkien qui faisait exception durant la Préhistoire et l'Antiquité? Les historiens émettent l'hypothèse d'une influence égyptienne ou proche-orientale, où l'on destinait le bleu aux rituels funéraires. Ce même bleu, lapis-lazuli, devait protéger le défunt dans l'au-delà.

Au cœur de l'exposition

Conçue comme un dialogue entre l'histoire de la culture de Habalukke et celle de l'archéologie, entre la collection Affolter et les pratiques muséales d'aujourd'hui, l'exposition est sous-tendue par des questions et des réflexions touchant d'une part à l'épistémologie de l'archéologie (comment s'est-elle développée, comment est-elle validée, comment progresse-t-elle) et d'autre part à la place de l'objet muséal (comment une chose devient-elle objet de musée et d'exposition, quel discours lui prête-t-on, comment est-il exposé).

_Ludivine Marquis, Jonas Kissling, Elise Maillard

Zusammenfassung

Die Habalukke-Kultur umfasst die Vor- und Frühgeschichte der Mittelmeerinsel Sehnah. Die Symbole dieser Zivilisation, die vielen hundert Figurinen aus Keramik, die als sogenannte «blaue Statuetten» bekannt sind, faszinieren aufgrund ihrer Einzigartigkeit und Persönlichkeit. In der Ausstellung Habalukke *begegnen sich Archäologie und zeitgenössische Kunst. Die Schätze der vergessenen Kultur werden in Wert gesetzt durch den Künstler Hans-Ulrich Siegenthaler. Indem sie zu spielen wagt mit in dem Sprachjargon einer archäologischen Ausstellung, zeigt* Habalukke *eine filigrane Reflexion auf das Museumsobjekt und die Praktiken der Museen von heute.*

Riassunto

La cultura degli Habalukke contraddistingue la pre e protostoria dell'isola mediterranea di Sehnah. Le centinaia di figurine in terracotta conosciute con il nome di «statuette blu», simbolo di questa civilizzazione, affascinano per la loro singolarità e particolarità. L'esposizione *Habalukke*. Tesori di una civilizzazione dimenticata, vuol essere un incontro tra archeologia e arte contemporanea e valorizza il lavoro dell'artista Hans-Ulrich Siegenthaler. Divertendosi con il linguaggio tipico di una mostra archeologica offre una riflessione sugli oggetti e sulle attuali pratiche museali.

Les Amis des Musées de Pully: une association en effervescence!

Les Musées de Pully fêtent en 2016 les 70 ans de leur association d'Amis. L'engagement constant, fidèle et motivant des membres permet de soutenir les projets du Musée d'art et de la Villa romaine, et de contribuer ainsi à faire mieux connaître ces deux institutions pulliérannes. De nombreux défis attendent les Amis de Pully en cette année d'anniversaire!



1

Au cœur du vieux bourg de Pully se trouvent deux institutions culturelles dynamiques, caractérisées par leur volonté d'ouvrir la culture à un large public: la Villa romaine et le Musée d'art de Pully. Fondée en 1946, l'association des Amis des Musées de Pully soutient le développement et les activités de ces deux musées. Composée des «Amis» et du «Club des 100», l'association réunit plus de 200 membres.

La Villa romaine est un site archéologique classé A à l'inventaire fédéral des biens culturels. Elle abrite en effet les vestiges d'une somptueuse demeure d'époque romaine, découverte dans les années 1970 sur la colline du Prieuré. Le musée expose notamment une peinture murale exceptionnelle longue de près de 15 mètres, la plus grande retrouvée au nord des Alpes. Représentant une course de chars, cette fresque constitue l'un des nombreux trésors de la Villa romaine.

Le Musée d'art, quant à lui, se consacre à la présentation et à la promotion engagée de l'art visuel régional, en faisant découvrir – ou redécouvrir – des œuvres, des rétrospectives ou des travaux contemporains, issus d'une production artistique extrêmement vivante. En tant que musée de proximité, son rôle consiste à défendre les artistes régionaux et à mettre en place une médiation pour l'accueil du public. Les collections du musée sont un patrimoine communal qui s'enrichit année après année.

L'Association des Amis des Musées de Pully soutient les musées dans leurs développements en contribuant au financement de leurs expositions thématiques et de leurs programmes d'activités culturelles pour les enfants et les adultes. Par

Amis des Musées de Pully
P/A Musée d'art de Pully
Chemin Davel 2
1009 Pully
Tél. 021 721 38 00
amp@pully.ch
musees@pully.ch

Exposition 2016-2017 à la Villa romaine de Pully
Mystère à l'ArchéoLab
dès le 24.09.2016
www.villaromainedepully.ch

Expositions 2016 au Musée d'art de Pully
Mingjun Luo. Ici et maintenant,
du 03.03 au 15.05.2016
Luc Andrié. On,
du 26.05 au 14.08.2016
Vallotton, Borgeaud, Soutter… Hommage à Jean-Claude Givel,
du 01.09 au 02.10.2016
Charles Blanc Gatti et la jeune génération,
du 13.10 au 18.12.2016
www.museedartdepully.ch

Crédits des illustrations
Musée d'art de Pully, M. Barraz (fig. 1)
© Robert Fux (fig. 2-4)

ailleurs, les membres «Amis» et ceux du «Club des 100» sont impliqués dans les activités organisées par les musées et participent à de nombreux événements dont des rencontres exclusives avec des scientifiques et des artistes, et des visites commentées originales, que ce soit dans l'institution ou dans des ateliers.

Une nouvelle orientation

Grand virage en 2016: la Villa romaine fait peau neuve et devient… L'ArchéoLab! Cet espace a pour mission de se consacrer à la découverte de l'archéologie pour tous. Après quelques mois de transformations, ce tout nouvel espace proposera dès septembre 2016 un véritable voyage dans le temps! Destiné principalement aux enfants et aux familles, ce musée unique en Suisse constituera un pôle de découverte et d'échanges autour de l'archéologie.

Dans un jeu de rôles entre passé et présent, le public découvrira les sciences et les métiers de l'archéologie et expérimentera par lui-même la vie des peuples du passé.

Accueilli dans le labo, le jeune visiteur commencera par se familiariser avec les différents métiers de l'archéologie. Comme un vrai petit scientifique, il étudiera les objets archéologiques à peine sortis de terre. Armé de truelles, de pinceaux mais aussi de microscopes et de rayons X, il cherchera quels secrets se cachent derrière ces témoins du passé.

Fort de ses nouvelles connaissances et équipé de son kit-découverte, l'archéologue en herbe est prêt pour un voyage dans le temps. Grâce à la capsule, il se retrouve à l'époque romaine et expérimente de manière vivante, ludique et interactive la vie quotidienne des hommes du passé.

Les expositions de l'ArchéoLab se caractérisent par une approche moderne, vivante et interactive des sciences du passé. Le musée propose une exposition temporaire par année, d'une durée de 9 mois. Dans une perspective de vulgarisation scientifique, le premier public visé n'est pas un public spécialiste mais un public familial. La scénographie et le ton de l'exposition, de même que les activités organisées dans ce cadre, sont donc conçus spécialement pour ce public afin de répondre à ses attentes.

Ce nouvel ArchéoLab se veut un espace didactique unique en son genre, un projet ambitieux pour le jeune public. C'est ce challenge que les Amis des Musées soutiennent activement et passionnément. C'est un joli programme et un bel anniversaire qui se profile pour le mois de septembre!
_Tullia Boverio

Fig. 1
Vue de l'exposition *Do you speak touriste?* au Musée d'art de Pully.

Die Ausstellung Do you speak touriste? *im Musée d'art in Pully.*

Veduta dell'esposizione *Do you speak touriste?* presso il Musée d'art di Pully.

Fig. 2
Ateliers à l'ArchéoLab, qui s'ouvrira au public en septembre 2016 à la Villa romaine de Pully.

Atelier im ArchéoLab, das ab September 2016 in der Villa romaine von Pully für das Publikum geöffnet wird.

Atelier all'ArchéoLab, che verrà aperto al pubblico nel settembre 2016 presso la Villa romaine di Pully.





Zusammenfassung

Die Association des Amis des Musées de Pully unterstützt die Villa romaine und das Kunstmuseum in ihren Aktivitäten: eigene thematische Ausstellungen, kulturelle Angebote für Kinder und Erwachsene, wie Ateliers, Museumsführungen, Vorträge oder exklusive Begegnungen mit Wissenschaftlern oder Künstlern. Bei den Amis des Musées de Pully dabei zu sein, heisst aktiv zur Förderung und Entwicklung der Villa romaine und des Kunstmuseums beizutragen und ihre Aktivitäten zur Inwertsetzung des archäologischen und künstlerischen Erbes zu unterstützen.

Riassunto

L'associazione degli Amis des Musées de Pully (Amici dei Musei di Pully) sostiene le attività organizzate nella Villa romaine e dal Musée d'art: esposizioni tematiche, programmi con attività culturali per bambini ed adulti, come ad esempio ateliers, visite guidate, conferenze o incontri con ricercatori e artisti. I soci dell'associazione contribuiscono in maniera attiva alla promozione e al successo della Villa romaine e del Musée d'art sostenendo le attività di valorizzazione del patrimonio archeologico e artistico.



as. ospite della Borsa Mediterranea del Turismo Archeologico

Dal 27 ottobre al 1 novembre si è tenuta a Paestum la diciottesima Borsa Mediterranea del Turismo Archeologico (BMTA). Anche quest'anno la manifestazione ha riscosso un notevole successo di pubblico, sono infatti oltre 10 000 i visitatori che hanno preso parte all'evento. Il ricco programma, articolato in 15 sezioni, ha annoverato 58 appuntamenti con 300 relatori. Gli espositori erano oltre 100 di cui 20 provenienti da paesi esteri. La nazione ospite è stata l'India e la Regione ospite il Lazio.

L'iniziativa, promossa dalla Regione Campania, Provincia di Salerno, Città di Capaccio Paestum con il sostegno del Ministero dei Beni e delle Attività Culturali e del Turismo (MiBACT), dell'Organizzazione mondiale per il Turismo (UNWTO) e dell'Unesco vuole essere un luogo di approfondimento e di divulgazione di temi dedicati al turismo culturale e rappresenta così uno dei principali saloni espositivi del patrimonio archeologico.

Tra i momenti salienti della XVIII edizione citiamo l'approvazione della mozione «Il Patrimonio culturale e lo sviluppo del Mezzogiorno» varata in occasione della seduta straordinaria del Consiglio Superiore del MiBACT. Il documento evidenzia come «i territori del Mezzogiorno esprimano una propria forza economica anche attraverso l'elevata qualità del proprio patrimonio culturale diffuso e dei paesaggi, le cui straordinarie potenzialità sono ampiamente inespresse» e invita il Governo italiano ad avviare programmi di valorizzazione e di tutela del patrimonio culturale in collaborazione con le Regioni e gli Enti attivi sul territorio.

La grande novità della Borsa del 2015 è stata l'assegnazione del premio «Archaeological Discovery International Award «Khaled Al-Asaad» intitolato al Direttore del sito archeologico di Palmira assassinato nel 2015. Il premio è stato promosso dalla BMTA e dal mensile Archeo, che nel 2015 ha festeggiato il suo 30esimo anniversario, in collaborazione con la rivista as. e con le principali testate specializzate europee ed è stato consegnato all'archeologa Katerina Peristeri per la scoperta della Tomba di Amphipolis in Grecia. Tra i ritrovamenti che hanno ricevuto una menzione ricordiamo anche il Tesoro monetale di Orselina scoperto nel 2014 e presentato nel numero 38.2015.4 della nostra rivista.

_Eva Carlevaro



Fig. 1
Veduta notturna della tensostruttura che ospita la BMTA.

Fig. 2
Katerina Peristeri ritira il premio «International Archaeological Discovery Award» consegnatole dal direttore della BMTA Ugo Picarelli (a sinistra) e da Andreas Steiner direttore di Archeo (a destra).

Als Mitglied von Archäologie Schweiz helfen Sie aktiv mit, unser archäologisches Erbe zu sichern, zu erforschen und die Öffentlichkeit für die Archäologie zu begeistern. Dafür möchten wir Ihnen an dieser Stelle ganz herzlich danken.
Haben Sie schon daran gedacht, dass Sie die vielfältigen Aktivitäten von AS auch zusätzlich unterstützen könnten? Damit würden Sie einen noch grösseren Beitrag für die weitere Erhaltung des archäologischen Erbes unseres Landes, auch für die nächsten Generationen, leisten. Folgende Möglichkeiten stehen Ihnen dazu offen:

- Bewegen Sie Ihre Bekannten, Mitglied von Archäologie Schweiz zu werden – zeigen Sie ihnen unsere Publikationen oder unsere Webseite!
- Sie können Freunden und Verwandten eine AS-Mitgliedschaft oder ein Abonnement der Zeitschrift as. schenken.
- Sind Sie Firmeninhaber? Fassen Sie ein Inserat in as. ins Auge.
- Sie können AS eine Spende zukommen lassen.
- Sie können AS in Ihrem Testament berücksichtigen.

Der Zentralsekretär, Dr. Urs Niffeler, und der Präsident, Dr. Robert Fellner, stehen Ihnen für Auskünfte jederzeit und gerne zur Verfügung.

***E**n tant que membre d'Archéologie Suisse, vous nous aidez activement à sécuriser notre patrimoine archéologique, à l'étudier et à intéresser un large public à cette discipline, ce dont nous tenons à vous remercier chaleureusement.*
Avez-vous déjà pensé que vous pourriez soutenir les activités d'AS autrement? Vous pourriez ainsi contribuer de manière plus importante à la conservation des témoins archéologiques de notre pays, aussi pour les générations futures. Voici différentes possibilités de soutenir notre association:

- *Encouragez vos connaissances à devenir membre d'Archéologie Suisse; présentez-leur nos publications et notre site internet!*
- *Offrez une carte de membre ou un abonnement à la revue as. à vos parents ou vos amis.*
- *En tant que chef d'une entreprise, faites paraître une publicité dans as.*
- *Faites un don ou un legs à AS.*

Le secrétaire général de l'association, Urs Niffeler, et le président de son comité, Robert Fellner, se tiennent à votre entière disposition pour tout renseignement.

In qualità di socio di Archeologia Svizzera partecipa attivamente alla salvaguardia e allo studio del nostro patrimonio archeologico e ad interessare l'opinione pubblica per l'archeologia. Per questo impegno approfittiamo dell'occasione per porgerLe il nostro più vivo ringraziamento.
Ha mai pensato di sostenere ulteriormente le varie attività di AS? In questo modo potrebbe contribuire alla salvaguardia e alla tutela del nostro patrimonio archeologico anche per le generazioni future. Di seguito Le proponiamo le seguenti possibilità:

- Convinca i suoi conoscenti a diventare soci di Archeologia Svizzera, faccia conoscere loro le nostre pubblicazioni e il nostro sito internet.
- Regali ai suoi parenti ed amici una quota sociale di AS o un abbonamento alla rivista as.
- È un imprenditore? Perché non pubblicare un inserto pubblicitario su as.?
- Sostenga AS con una donazione.
- Istituisca AS quale beneficiario del suo testamento.

Il segretario generale, Dr. Urs Niffeler o il Presidente, Dr. Robert Fellner sono a Sua disposizione per chiarimenti o domande.

Fundort des Monats. Entdecken Sie die unbekannte Vergangenheit der Schweiz durchs Jahr

Seit Juni 2015 präsentiert das Projekt «Fundort des Monats» archäologische Fundstellen in der ganzen Schweiz auf originelle Art und Weise dem Publikum.

Hauptziel des Projekts ist das Aufwerten des archäologischen Erbes der Schweiz als nachhaltiges touristisches Produkt. Es bietet von Juni 2015 bis Juni 2016 verschiedene lehrreiche und gleichzeitig unterhaltsame Aktivitäten zum Thema Paläontologie und Archäologie. Jeden Monat wird dem Besucher eine besondere Fundstelle in der Schweiz vorgestellt. Damit entdeckt er verschiedene Regionen, deren Landschaft, das archäologische (und paläontologische) Erbe und die lokalen Eigenheiten. Die Fundstellen werden aufgrund ihrer touristischen Nachhaltigkeit und ihrer Aktualität ausgewählt. Nach Beendung des Projektes sollen die Fundstellen zugänglich sein und, dank der engen Zusammenarbeit mit Touristikern und lokalen Partnern, langfristige touristische Anreize bieten. Bei vielen der bis jetzt präsentierten Fundstellen haben die kantonalen Behörden, lokalen Vereine und Tourismusbüros attraktive Angebote vorbereitet, die es immer noch lohnt zu entdecken. So wurden für den Monat Oktober 2015 in der Ermitage bei Arlesheim die archäologischen Funde mit neuen Tafeln und einem Audioguide ergänzt. Führer wurden ausgebildet, sodass nun in der Ermitage jederzeit auch archäologische Führungen angeboten werden können. In Yverdon-les-Bains lohnt sich der Besuch des Castrums mit den beim Tourismusbüro oder beim Museum leihweise erhältlichen Tablets: eine dreidimensionale Neuheit!

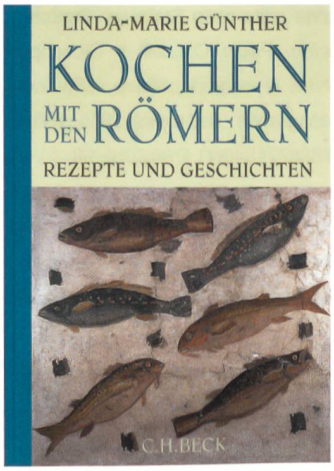
Eine wesentliche Neuerung in Sache Archäologie und Tourismus ist die Webseite www.site-of-the-month.ch. Hier werden spezielle Events, wie einmalige Führungen, besondere Ausstellungen oder eine festliche Eröffnung des Fundorts des Monats angeboten. Dank Twitter werden Neuigkeiten sofort verbreitet. Mit einem Klick kann man sich über aktuelle Vorträge, Ausstellungen oder andere Aktivitäten in den verschiedenen Kantonen und Gemeinden informieren, die beim Projekt mitgewirkt haben.

In den nächsten Monaten sind vier weitere Fundstellen mit zahlreichen Aktivitäten zu entdecken. In März wird im Tessin der archäologische Rundgang durch die römischen Ruinen von Bioggio während des Festes des Heiligen Provino in Agno erstmals dem Publikum vorgestellt. Für den Monat April bereitet der Kanton Wallis mehrere Ausstellungen und Publikationen sowie einen ganz besonderen Rundgang zum Thema «gezähmter Tod» in Sitten vor. Im Mai werden spezielle Führungen zum Thema Restaurierung von Ruinen und Leben im Mittelalter in der Schlossruine Rouelbeau in Meinier bei Genf angeboten. Für Juni schliesslich bereitet der Verein Weissenburgbad in Zusammenarbeit mit dem Archäologischen Dienst des Kantons Bern und Lenk-Simmental Tourismus ein dichtes Programm für die hinteren Bäder von Weissenburgbad vor.

Für die zweite Jahreshälfte 2016 soll das Projekt weiter entwickelt werden. Neue Fundstellen oder alt bekannte archäologische Stätten mit neuem Inhalt sind gesucht. Unser Wunsch wäre, die Archäologie in der ganzen Schweiz bekannt zu machen und zusammen mit aktuellen touristischen Ereignissen zu verknüpfen._*Cynthia Dunning*







Kochen mit den Römern

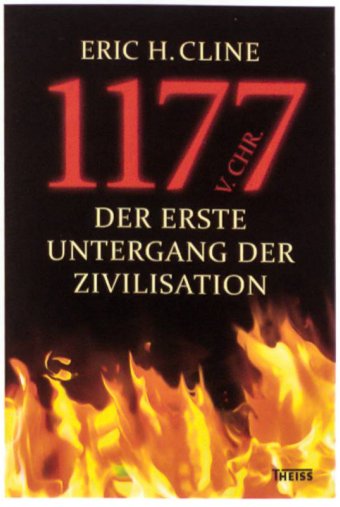
Rezepte und Geschichten. Linda-Marie Günther. 208 S., 37 farbige Abbildungen und Karten. Halbleinen. C.H. Beck, München 2015. ISBN 978-3-406-68145-5. € 19.95 / CHF 27.90

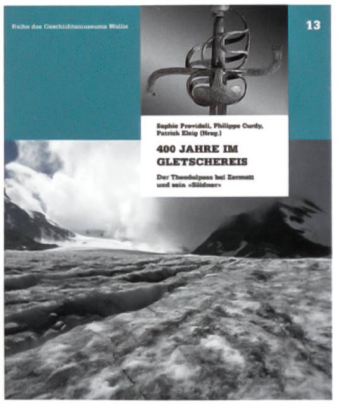
An Büchern über die römische Küche mangelt es nicht. Selten jedoch sind die Küchen Roms so informativ präsentiert und diskutiert worden wie in diesem Band. Die Autorin nimmt den Lesenden mit auf eine kulinarische Weltreise durch das ganze Imperium Romanum und stellt die landwirtschaftlichen Produkte aus allen Provinzen, von Gallien, Germanien, Rätien bis Ägypten, von Hispanien bis Asia Minor und nicht zuletzt aus der Stadt Rom selbst vor. Die Delikatessen werden mit historischen Informationen angereichert, mit Geschichten erläutert und mit Rezepten bzw. ganzen Menüvorschlägen ergänzt. Das Buch ist trotz der Rezepte weniger ein Kochbuch, als vielmehr ein umfassender kulturhistorischer Überblick mit Überlieferungen, Anekdoten, fiktiven Gesprächen und Vorschlägen, wie denn das eine oder andere Gericht heute nachgekocht werden könnte. Auch als eBook/EPUB erhältlich.

1177 v.Chr.

Der erste Untergang der Zivilisation. Eric H. Cline. Mit einem Vorwort von Hermann Parzinger. Aus dem Englischen von Cornelius Hartz. 336 Seiten, 11 sw Abbildungen. Gebunden. Verlag Theiss Darmstadt 2015. ISBN 978-3-806-23195-3. € 29.95 / CHF 39.90

Die Schlacht 1177 v.Chr. zwischen Pharao Ramses III und den sogenannten Seevölkern ist nur eines von mehreren Ereignissen, die zu jener Zeit den östlichen Mittelmeerraum und die Zivilisationen der Ägypter, Mykener, Hethiter und Babylonier erschütterten. Die Umwälzungen führen zum Untergang bronzezeitlicher Kulturen, die sich über Jahrhunderte herausgebildet und ein beachtliches Entwicklungsstadium erreicht hatten. Auch der Fall Trojas gehört in diesen Kontext. Immer noch unklar ist jedoch, wie es zum Kollaps dieser jahrhundertealten Kulturen kam. Der Archäologe und Kulturanthropologe Eric Cline führt verschiedene moderne Erklärungsansätze zusammen. Sein Blick beginnt nicht erst mit dem Verfall, sondern bereits mit der Blütezeit der betreffenden Kulturen und gibt dem Leser damit einen faszinierenden Einblick in die Geschichte des 15. bis 12. Jh. v.Chr. Mit Personen- und Sachregister und einer umfassenden Bibliographie. Auch als eBook erhältlich.





400 Jahre im Gletschereis

Der Theodulpass bei Zermatt und sein «Söldner». Sophie Providoli, Philippe Curdy, Patrick Elsig (Hrsg.). 240 Seiten, 183 farbige und sw Abbildungen. Broschiert. Reihe des Geschichtsmuseums Wallis 13. Verlag Hier und Jetzt 2015. ISBN 978-3-03919-370-7. CHF 39.-

Der Theodulpass bei Zermatt auf 3301 m ü.M. gehörte zu den wichtigsten Nord-Süd-Verbindungen in der Geschichte des regionalen Alpenpassverkehrs. Seit dem Ende

der Kleinen Eiszeit Mitte des 19. Jh. gibt der sich zurückziehende Gletscher archäologische Schätze aus den verschiedensten Epochen frei, die wissenschaftlich untersucht und in diesem Band eingehend vorgestellt werden. Zu den Funden gehören römische Münzen, Maultierknochen oder mittelalterliche Waffenteile. Der bedeutendste Fund ist zweifellos der sogenannte «Söldner», ein um 1600 auf dem Gletscher verunglückter Mann. Seine Überreste wurden zwischen 1984 und den frühen 1990er-Jahren durch die Geschwister Annemarie Julen-Lehner und Peter Lehner nach und nach aus dem schmelzenden Eis geborgen und befinden sich heute im Geschichtsmuseum Wallis in Sitten.

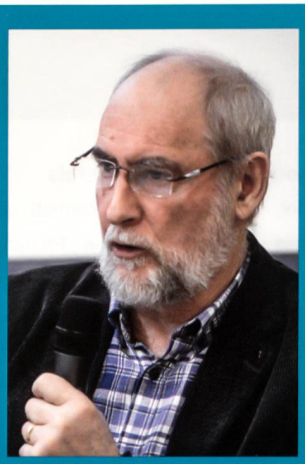
Storia del Ticino

Antichità e Medioevo. Collana di storia edita dallo Stato del Cantone Ticino. Paolo Ostinelli e Giuseppe Chiesi (a cura di). 664 pp. Edizioni Casagrande, Bellinzona 2015. ISBN 9788877134660. € 98, CHF 98

Con il volume sull'Antichità e sul Medioevo giunge a compimento un'opera editoriale e di ricerca di



grande significato per il Cantone: la nuova Storia del Ticino, coordinata dapprima da Raffaello Ceschi e poi da Giuseppe Chiesi e Paolo Ostinelli. Il libro è frutto di un dialogo tra archeologia e storia, dal quale scaturiscono nuovi suggerimenti per capire e interpretare il carattere peculiare di un territorio costruitosi ben prima che fossero tracciati gli odierni confini politici. Le autrici e gli autori dei venti contributi affrontano una serie di tematiche essenziali: dal popolamento alle strutture politico-amministrative, dalla gestione delle risorse agli scambi materiali, dalle modalità di convivenza nella società locale alla sensibilità religiosa, dalla produzione documentaria alle espressioni artistiche. Grazie anche a un ricco apparato iconografico, l'opera rende accessibili i risultati delle più avanzate ricerche a un ampio pubblico di lettrici e lettori.



Herzliche Gratulation!

Unser AS-Vorstandsmitglied Luigi Corfù wird 2016 vom Kanton Graubünden mit einem Anerkennungspreis geehrt. Corfù ist seit langem ein unermüdlicher Bewahrer, Erforscher und Vermittler des kulturellen Gedächtnisses der Mesolcina. Neben seinem Beruf als Lehrer und Schuldirektor hat er in den 1960er-Jahren auch an Ausgrabungen in Castaneda und Mesocco teilgenommen. Den Preis erhält er «in Würdigung seiner jahrzehntelangen Sensibilisierungsarbeit zugunsten der Bewahrung des kunsthistorischen Erbes des Moesano und seiner unzähligen Bestrebungen, die gesamte lokale Bevölkerung zu überzeugen und einzubeziehen.»

Sincères félicitations!

L'un des membres du comité d'Archéologie Suisse, Luigi Corfù, vient de recevoir du Canton des Grisons un prix de reconnaissance pour ses activités dans le domaine culturel. Luigi Corfù se consacre depuis des années à la sauvegarde, à la recherche et à la publication des témoins du passé de la Mesolcina. En plus de ses activités professionnelles en tant qu'enseignant et directeur d'école, il a participé à des fouilles archéologiques à Castaneda et Mesocco dans les années 1960. Ce prix lui est attribué «en hommage à son travail, sur plusieurs décennies, de sensibilisation du public en faveur de la sauvegarde du patrimoine historique et artistique du Moesano et de ses efforts incessants pour convaincre et emporter l'adhésion de la population locale.»

Congratulazioni vivissime!

Quest'anno il premio di riconoscimento del Canton Grigioni è stato assegnato a Luigi Corfù, membro di comitato di AS. Da anni Luigi Corfù si dedica instancabilmente alla salvaguardia, alla ricerca e alla divulgazione della memoria storico-culturale della Mesolcina. Accanto alla sua attività di insegnante e di direttore delle scuole, negli anni 1960 ha partecipato agli scavi archeologici condotti a Castaneda e a Mesocco. Il premio gli è stato conferito «quale riconoscimento del suo pluridecennale lavoro di sensibilizzazione a favore della salvaguardia del patrimonio storico - artistico del Moesano e delle sue innumerevoli iniziative intraprese per convincere e coinvolgere l'intera comunità locale.»

Expositions

Schweiz

Basel, Antikenmuseum und Sammlung Ludwig
St. Alban-Graben 5, Di-So 10-17h, Do 10-21h, www.antikenmuseum-basel.ch: Der versunkene Schatz – das Schiffswrack von Antikythera. Bis 27. März 2016. 1

Basel, Universitätsbibliothek
Schönbeinstr. 18-20, Mo-Sa 8-22h30, www.ub.unibas.ch/ub-hauptbibliothek: «Wiederentdeckt!» Basilius Amerbach erforscht das Theater von Augusta Raurica. Bis 16. April 2016.

Basel, Historisches Museum
Barfüsserplatz, Di-So 10-17h, www.hmb.ch/paduaner-antike.html: Gefälschte Antike? Die Paduaner und die Faszination der Antike. Bis 8. Mai 2016.

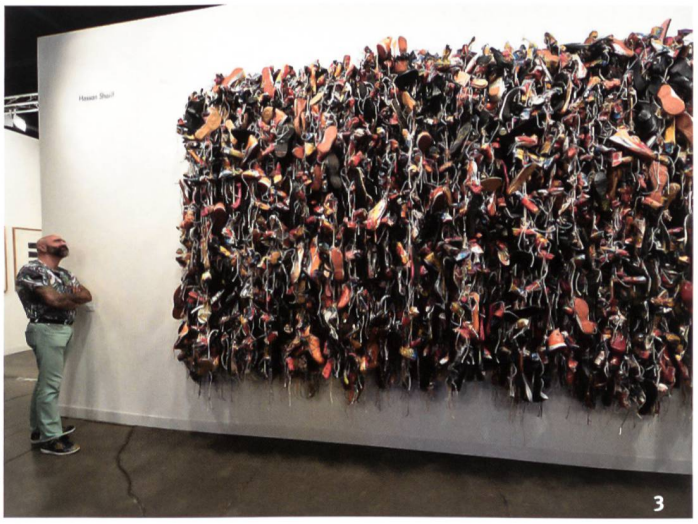
Biel/Bienne, Neues Museum/ Nouveau Musée
Seevorstadt 52/Faubourg du Lac 52, ma-di 11-17h, www.nmbiel.ch:


1

Habalukke – Schätze einer vergessenen Zivilisation. Bis 29. Mai 2016.

Brugg, Vindonissa-Museum
Museumstrasse 1, Di-Fr, So 13-17h, www.vindonissa.ch: Furius Constructor baut ein Legionslager. Bis 16. Oktober 2016.

Hauterive, Laténium
Parc et musée d'archéologie de Neuchâtel, Espace Paul Vouga, ma-di 10-17h, www.latenium.ch:


3

Derrière la Grande Muraille – Mongolie et Chine au temps des premiers empereurs. Jusqu'au 29 mai 2016.

Nyon, Musée romain
Rue Maupertuis 9, ma-di 14-17h, www.mrn.ch: Donnant Donnant – voeux et dons aux dieux en Gaule romaine. Jusqu'au 28 mars 2016. 2


2

Olten, Archäologisches Museum Kanton Solothurn
Konradstrasse 7, Mi-So 14-17 Uhr, www.amsol.ch: Wer is(s)t denn da? 80 000 Jahre Essen und Trinken. Bis 31. Mai 2016. 3

Sion, Musée d'histoire
Château de Valère, ma-di 11-17h, www.musees-valais.ch: La Mort apprivoisée – 7000 ans de rites funéraires en ville de Sion. Du 16 avril 2016 au 8 janvier 2017. 4

Vallon, Musée romain
Carignan 6, me-di 14-17h, www.museevallon.ch: Mosaic. Les arts visuels du collège s'exposent au musée. Jusqu'au 16 mai 2016.


4

die Pfahlbauten! Bis 19. Februar 2017.

Strasbourg (F), Musée archéologique
Palais Rohan, 2, place du Château, lu, me-di 10-18h, www.musees.strasbourg.eu: Brumath-Brocomagus – Capitale de la cité des Triboques. Jusqu'au 31 décembre 2016.

Winterthur, Münzkabinett
Lindstrasse 8, Di-Mi u. Sa-So 14-17h, www.muenzkabinett.ch: Verloren – Vergraben – Geopfert: Keltisches Geld in der Schweiz. Bis 17. April 2016.

Zug, Museum für Urgeschichte(n)
Hofstrasse 15, Di-So 14-17h, www.museenzug.ch/urgeschichte: Geschichte(n) am Kanal – Cham-Hagendorn in römischer Zeit. Bis 8. Mai 2016. 5

Etranger

Bad Buchau (D), Federseemuseum
August-Gröber-Platz, Di-So 10-18h, www.federseemuseum.de: 4000 Jahre Pfahlbauten. Vom 16. April bis 9. Oktober 2016.

Konstanz (D), Archäologisches Landesmuseum Baden-Württemberg
Benediktinerplatz 5, Di-So 10-18h, www.konstanz.alm-bw.de: Archäologie und Playmobil –

Conférences

23 mars.16
Neuchâtel. Jean-Denis Vigne, Nouveaux éclairages chypriotes sur les débuts de la domestication et sur la transition néolithique au Proche-Orient.

24 mars.16
Lausanne. Lorenz Baumer, Le portrait du «César d'Arles» – une découverte archéologique d'exception ou une imposture médiatique?

26 mars.16
Fribourg. Michel Mauvilly, Des monuments funéraires monumentaux pour les armaillis-guerriers bullois du Premier âge du Fer.

6 aprile.16
Cadempino. Matilde Carrara, Dalle Veneri preistoriche alla Venere romana. La figura femminile nelle religioni del Mediterraneo.

13 avril.16
Neuchâtel. Jacques Monnier, Histoires d'eau. Installations thermales romaines dans le territoire d'Aventicum/Avenches.

26 avril.16
Genève. Eric Huysecom et collaborateurs du laboratoire Archéologie et Peuplement d'Afrique, Projet de recherches archéologiques au Sénégal.

11 mai.16
Neuchâtel. François-Xavier Fauvelle, En Afrique au Moyen Âge. A la poursuite du Rhinocéros d'or.

12 mai.16
Lausanne. Vidy, l'actualité des recherches archéologiques.

31 mai.16
Genève. Claudine Karlin, Un automne à Pincevent – rencontre avec une société magdalénienne.

1er juin.16
Neuchâtel. Gilles Tosello, De la grotte Chauvet à la Caverne du Pont d'Arc. Regards d'un plasticien et d'un préhistorien.

2 juin.16
Lausanne. Gilles Tosello, De la grotte Chauvet à la Caverne du Pont d'Arc. Regards d'un plasticien et d'un préhistorien.

Informations et lieux des conférences

Fribourg. 10h30, Service d'archéologie de l'Etat de Fribourg, Planche-Supérieure 13. Info: Association des amis de l'archéologie Fribourg

Cadempino. Centroeventi. Info: Associazione Archeologica Ticinese, C.p. 4614, 6904 Lugano, www.archeologica.ch

Genève. 19h, Uni-Mail, Bd du Pont-d'Arve 40, salle MS150. Info: Cercle genevois d'archéologie, http://cga.ua.unige.ch/

Lausanne. 18h30, Palais de Rumine, Auditoire XIX (niveau 5) - accès par la galerie sud du Musée de zoologie. Info: Cercle vaudois d'archéologie, Palais de Rumine, Place de la Riponne 6, 1005 Lausanne, www.mcah.ch

Neuchâtel. 23 mars, 13 avril, 11 mai: 20h15, aula de l'Université de Neuchâtel, av. 1er mars; 1er juin: 18h, auditoire Michel Egloff, Laténium, Espace Paul-Vouga, Hauterive. Info: ArchéoNE, Laténium, Espace Paul Vouga, 2068 Hauterive, www.latenium.ch


5

Mitteilungsblatt von «Archäologie Schweiz»

Bulletin d'«Archéologie Suisse»

Bollettino di «Archeologia Svizzera»

AutorInnen dieser Ausgabe
Les auteurs de ce cahier
Autori di questo numero

dossier
Elena Burri-Wyser *et al.*
Section d'archéologie cantonale
Place de la Riponne 10
1014 Lausanne
elena.wyser@vd.ch

quartier ouest
Sébastien Freudiger
Archeodunum SA
En Crausaz 10
1124 Gollion
s.freudiger@archeodunum.ch

tombes mérovingiennes
Olivier Heubi *et al.*
Section d'archéologie
Hôtel des Halles
2900 Porrentruy
olivier.heubi@jura.ch

fleisch für krieger
Negahnaz Moghaddam *et al.*
Inst. Forensic Medicine, Univ. Bern
Dept. Physical Anthropology
Sulgenauweg 40
3007 Bern
negahnaz.moghaddam@irm.unibe.ch

bilanz
Simone Benguerel *et al.*
Amt für Archäologie Kt. TG
Schlossmühlestrasse 15
8510 Frauenfeld
simone.benguerel@tg.ch

civilisation oubliée
Ludivine Marquis *et al.*
NMB Nouveau Musée Bienne
Faubourg du Lac 52
2500 Bienne
ludivine.marquis@nmbiel.ch

en effervescence!
Tullia Boverio
Amis des Musée de Pully
Chemin Davel 2
1009 Pully
amp@pully.ch

in eigener Sache
Eva Carlevaro
Brüschstrasse 115
8707 Männedorf
eva.carlevaro@archaeologie-schweiz.ch

aktuell
Cynthia Dunning Thierstein
ArchaeoConcept Sàrl
Schützengasse 21
2502 Biel
cynthia.dunning@archaeoconcept.com

L'alignement de Lutry – La Possession vu du sud. © Archéologie cantonale, Lausanne, photo Fibbi-Aeppli, Grandson.

Die Steinreihe von Lutry – La Possession, Ansicht von Süden.

L'allineamento di Lutry – La Possession visto da sud.



En collaboration avec la
Conférence suisse des archéologues cantonaux CSAC

In Zusammenarbeit mit
Konferenz Schweizerischer Kantonsarchäologinnen und Kantonsarchäologen KSKA

In collaborazione con
Conferenza svizzera degli archeologici cantonali CSAC

Sekretariat: c/o Archäologie Schweiz, Petersgraben 51, 4051 Basel, info@archaeologie.ch

Unterstützt durch die Schweizerische Akademie der Geistes- und Sozialwissenschaften
www.sagw.ch

Contact, édition et abonnements
Archäologie Schweiz – Archéologie Suisse – Archeologia Svizzera
Petersgraben 51
4051 Basel
Tel. 061 261 30 78
info@archaeologie-schweiz.ch
www.archaeologie-schweiz.ch

Am Sitz von Archäologie Schweiz befindet sich auch die Swiss Coordination Group Unesco Palafittes, www.palafittes.org

Abonnements – Abonnemente
Paraît 4 fois par an – Pro Jahr 4 Hefte
Prix de ce numéro – Preis dieser Nummer: CHF 12.-
Abonnement annuel – Jahresabonnement: CHF 48.-
L'abonnement annuel est valable du 1er janvier au 31 décembre
Das Abonnementsjahr entspricht dem Kalenderjahr
Les membres d'Archéologie Suisse reçoivent gratuitement **as.**
Für Mitglieder von Archäologie Schweiz ist **as.** im Jahresbeitrag inbegriffen.

Chefredaktion
Claire Hauser Pult
Pradasetga 27
7417 Paspels
Tel. 081 655 10 46
claire.hauser-pult@archaeologie-schweiz.ch

Rédaction française
Lucie Steiner Arlaud
c/o Archeodunum SA
En Crausaz 10
1124 Gollion
Tél. 021 863 22 44
lucie.steiner@archaeologie-schweiz.ch

Redazione italiana
Eva Carlevaro
Brüschstrasse 115
8708 Männedorf
Tél. 043 810 53 51
eva.carlevaro@archaeologie-schweiz.ch

Traductions – Übersetzungen
Réd.

Production
Infographie: Alexandre Moser, Infolio, 1124 Gollion

Design: Martine Waltzer, 1096 Cully

Impression: Imprimeries St-Paul, Fribourg

ISSN 0255 – 9005

Parution: fin mars, mi-juin, fin septembre, fin décembre.

Amtliche Meldestellen für archäologische Bodenfunde
Adresses des services archéologiques
Indirizzi dei Servizi archeologici

Aargau, G. Matter, Kantonsarchäologie, Vindonissa-Museum, Industriestrasse 3, 5200 Brugg, Tel. 056 462 48 11, www.ag.ch

Appenzell IR, *O. Dörig, Kulturamt, Hauptgasse 51, 9050 Appenzell, Tel. 071 788 93 79

Appenzell AR, *Staatsarchiv, 9100 Herisau, Tel. 071 353 61 11

Augst/Kaiseraugst, J. Rychener/C. Grezet, Ausgrabungen Augst/Kaiseraugst, Poststrasse 1, 4302 Augst, Tel. 061 552 22 36, www.augusta-raurica.ch

Avenches, M.-F. Meylan Krause, Site et Musée Romains, 1580 Avenches, Tel. 026 557 33 00, www.avenches.ch

Basel-Stadt, G. Lassau, Archäologische Bodenforschung, Petersgraben 9-11, 4051 Basel, Tel. 061 267 23 55, www.archaeologie.bs.ch

Basel-Landschaft, R. Marti, Archäologie Baselland, Amtshausgasse 7, 4410 Liestal, Tel. 061 552 50 88, www.archaeologie.bl.ch

Bern, A. Boschetti, Archäologischer Dienst, Brünnenstrasse 66, 3018 Bern, Tel. 031 633 98 21, www.erz.be.ch

Fribourg, C. Buchillier, Service archéologique de l'Etat, Planche-Supérieure 13, 1700 Fribourg, Tel. 026 305 82 00, www.fr.ch/saef

Genève, J. Terrier, Service cantonal d'archéologie, rue du Puits-St-Pierre 4, 1204 Genève, Tel. 022 327 94 40, www.ge.ch

Glarus, M. Widmer, Denkmalpflege und Ortsbildschutz, Gerichtshausstrasse 25, 8750 Glarus, Tel. 055 646 63 06, www.gl.ch

Graubünden, Th. Reitmaier, Archäologischer Dienst, Loëstrasse 26, 7000 Chur, Tel. 081 257 48 50, www.archaeologie.gr.ch

Jura, R. Fellner, Office de la Culture, Sections d'Archéologie et de Paléontologie, Hôtel des Halles, 2900 Porrentruy 2, Tel. 032 420 84 00, www.jura.ch

Luzern, J. Manser, Kantonsarchäologie Luzern, Libellenrain 15, 6002 Luzern, Tel. 041 228 65 95, www.da.lu.ch

Neuchâtel, S. Wüthrich, Laténium, Parc et Musée d'archéologie, Espace Paul-Vouga, 2068 Hauterive, Tel. 032 889 69 10, www.ne.ch

Nidwalden, Fachstelle für Archäologie, Staatsarchiv, Stansstaderstrasse 54, 6371 Stans, Tel. 041 618 51 51, www.archaeologie.nw.ch

Obwalden, P. Omachen, *Fachstelle für Kultur- und Denkmalpflege, Brünigstrasse 178, 6060 Sarnen, Tel. 041 666 62 51, www.denkmalpflege.ow.ch

St. Gallen, M.P. Schindler, Kantonsarchäologie, Rorschacherstrasse 23, 9001 St. Gallen, Tel. 058 229 38 72/71, www.sg.ch

Schaffhausen, M. Höneisen, Kantonsarchäologie, Herrenacker 3, 8201 Schaffhausen, Tel. 052 632 74 83, www.archaeologie.sh.ch

Schwyz, *Amt für Kultur, Kollegiumstrasse 30, Postfach 2201, 6431 Schwyz, Tel. 041 819 20 65

Solothurn, P. Harb, Kantonsarchäologie, Werkhofstrasse 55, 4500 Solothurn, Tel. 032 627 25 76, www.so.ch

Thurgau, H. Brem, Amt für Archäologie, Schlossmühlestr. 15a, 8510 Frauenfeld, Tel. 058 345 60 80, www.archaeologie.tg.ch

Ticino, R. Cardani Vergani, Servizio Archeologico, Viale Stefano Franscini 30A, 6500 Bellinzona, Tel. 091 814 13 80, www.ti.ch/archeologia

Uri, *Staatsarchiv, Bahnhofstr. 13, 6460 Altdorf, Tel. 041 875 22 21

Vaud, N. Pousaz, Section de l'archéologie cantonale, Place de la Riponne 10, 1014 Lausanne, Tel. 021 316 73 29, www.dinf.vd.ch

Valais, C. Brunetti, Service des Bâtiments, Monuments et Archéologie, Cp 478, 1950 Sion, tél. 027 606 38 30, www.vs.ch

Zug, St. Hochuli, Amt für Denkmalpflege und Archäologie, Hofstrasse 15, 6300 Zug, Tel. 041 728 28 58, www.zug.ch

Zürich/Kanton, B. Eberschweiler, Kantonsarchäologie, Stettbachstrasse 7, 8600 Dübendorf, Tel. 043 259 69 00, www.archaeologie.zh.ch

Zürich/Stadt, D. Wild, Denkmalpflege und Archäologie, Lindenhofstrasse 19, 8021 Zürich, Tel. 044 412 40 85, www.stadt-zuerich.ch

Fürstentum Liechtenstein, H. Frommelt, Landesverwaltung des Fürstentums Liechtenstein, Archäologie, Messinastrasse 5, 9495 Triesen FL, Tel. 00423 236 75 30, www.llv.li

(* Diese Amtsstellen führen keine Ausgrabungen durch)

ENTDECKEN SIE DIE ARCHÄOLOGISCHEN MUSEEN IN DER WESTSCHWEIZ...

NMB Neues Museum
Biel



Seevorstadt 52 / 2501 Biel/Bienne / BE
Tel. 032 328 70 30/31 / info@nmbiel.ch / www.nmbiel.ch
Öffnungszeiten: Di-So 11-17

Habalukke. Schätze einer vergessenen Zivilisation. Bis 29.05.2016

Fetter Fang. Keramikgefäss. Bis 19.06.2016

Musée cantonal d'archéologie et d'histoire
Lausanne



Palais de Rumine / Place de la Riponne 6 / 1005 Lausanne / VD
Tel. 021 316 34 30 / mcah@vd.ch / www.mcah.ch
Öffnungszeiten: Di-Do 11-18, Fr-So 11-17, Mo geschlossen.
Gratiseintritt für alle Besucher.

Dauerausstellung: Vom Rückzug der Gletscher bis zur Bronzezeit - Von den Kelten bis in die Neuzeit.

Musée
Morat



Ryf 4 / 3280 Murten / FR
Tel. 026 670 31 00 / kontakt@museummurten.ch / www.museummurten.ch
Öffnungszeiten: 20. März bis 11. Dezember 2016, Di-Sa 14-17, So 10-17
Sonderöffnungen, Führungen und Ateliers nach Vereinbarung.

Dauerausstellung: Museum Murten – Ein Haus erzählt Geschichten.
6000 Jahre Geschichte der Stadt Murten und seiner Region. Funde der Pfahlbauten von Muntelier, Kelten und Römer, Murten im Mittelalter.

Musée romain
Avenches



Tour de l'amphithéâtre / 1580 Avenches / VD
Tel. 026 557 33 15 / musee.romain@vd / www.aventicum.org / www.facebook.com/SMRA.Aventicum
Öffnungszeiten: Di-So 10-17 (April-Sept.), Di-So 14-17 (Okt und Feb-März), Mi-So 14-17 (Nov-Jan). Führungen: Verkehrbüro 026 676 99 22

Dauerausstellung.

«Les apéritifs du samedi»

Musée romain
Vallon

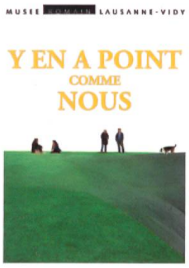


Carignan 6 / 1565 Vallon / FR
Tel. 026 667 97 97
contact@museevallon.ch / www.museevallon.ch
Öffnungzeiten: Mi-So 14-17 (Okt.-Mai), 14-18 (Juni-Sept.); Mo-Di auf Anfrage. Führungen und Ateliers nach Vereinbarung.

Dauerausstellung: Die beiden Mosaike, das Lararium und die übrigen Ausstellungsobjekte stammen von der Fundstelle.

Mosaïc. Bis 16.05.2016.

Musée romain
Lausanne-Vidy



Ch. du Bois-de-Vaux 24 / 1007 Lausanne / VD
Tel. 021 315 41 85 / mrv@lausanne.ch / www.lausanne.ch/mrv
Öffnungszeiten: Di-So 11-18. Mo geschlossen ausser Juli-August und Feiertage.
Führungen nach Vereinbarung.

Dauerausstellung: LOVSONNA passé présent.

Y en a point comme nous. Bis 10.04.2016.

Parc et Musée d'archéologie de Neuchâtel
Laténium

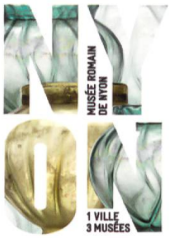


Espace Paul-Vouga / 2068 Hauterive / NE
Tel. 032 889 69 17 / latenium@ne.ch / www.latenium.ch
Öffnungszeiten: Di-So 10-17. Führungen und pädagogische Werkateliers nach Vereinbarung.

Dauerausstellung: Gestern… zwischen Mittelmeer und Nordsee.

Derrière la Grande Muraille. Mongolie et Chine au temps des premiers empereurs. Bis 29.05.2016.

Musée romain de
Nyon



Rue Maupertuis 9 / 1260 Nyon / VD
Tel. 022 316 42 80 / musee.romain@nyon.ch / www.mrn.ch
Öffnungszeiten: Di-So 14-17 (Nov.-März), 10-17 (April-Okt.).
Mo geschlossen, ausgenommen Feiertage. 1. Sonntag im Monat Eintritt frei. Führungen nach Vereinbarung

Dauerausstellung: Vor 2000 Jahren von Cäsar gegründet.: Die Colonia Iulia Equestris und das Leben am Genfersee.

Römische Tag in Nyon. 11.06.2016.

Geschichtsmuseum
Sitten

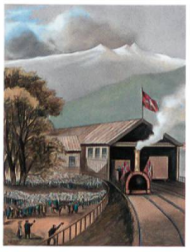


Schloss Valeria / 1950 Sitten / VS
Tel. 027 606 47 15 / www.museen-wallis.ch
öffnungszeiten: Di-So 11-17 (Okt.-Mai); 11-18 (Juni-Sept.)

Le Pénitencier Sitten. Ausstellungszentrum der Walliser Kantonsmuseen
Rue des Châteaux 24, 1950 Sitten:

Gezähmter Tod: 7000 Jahre Bestattungsriten in Sitten. 16.04.2016-8.01.2017

Musée d'Yverdon et région
Yverdon-les-Bains



Le Château / 1400 Yverdon-les-Bains / VD
Tel. 024 425 93 10 / info@musee-yverdon-region.ch
www.musee-yverdon-region.ch
Öffnungszeiten: Di-So 13-17 (Okt.-Mai), 11-17 (Juni-Sept.)
Führungen nach Vereinbarung.

Autrefois, les transports... Bis 30.06.2016.

Fondation Pierre Gianadda, Musée gallo-romain d'Octodure
Martigny



Rue du Forum 59 / 1920 Martigny / VS
Tel. 027 722 39 78. www.gianadda.ch/wq_pages/fr/expositions/musee-gallo-romain.php
öffnungszeiten: 10-18 (Dez.-Mai); 9-19 (Juni-Nov.)

Dauerausstellung: Die archäologische Sammlung aus der ehemahligen Römerstadt Martigny

Les Musées d'Art et d'Histoire
Genève



Rue Charles-Galland 2 / 1206 Genève / GE
Tel. 022 418 26 00 / mah@ville-ge.ch / www.mah-geneve.ch
Öffnungszeiten: Di-So 11-18

Dauerausstellung: Archäologie, Bildende Kunst, Angewandte Kunst.